L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 3 MARS 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. A. MARRY.
N° 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 3 MARS.

CHEMINS DE FER.

C'est un sujet sur lequel nous aimons à revenir, car on ne saurait trop, ce nous semble, fixer l'attention publique sur cette source féconde de la prospérité des Etats. Un chemin de fer important, double, triple quadruple bien vite la fortune territoriale d'un pays. Voilà pourquoi nous avons engagé les citoyens de la Nouvelle-Orléans à consentir, par la voie du scrutin, au double impot qui leur était proposé pour aider à la construction du railway de Jackson et de celui des Opelousas. Tout le monde se félicite aujourd'hui de la décision prise par la majorité, et les affaires ont repris l'animation qui leur manquait autrefois. La vie qui nous désertait revient à la cité, qui se réveille enfin de sa trop longue torpeur. Dans deux ans la Nouvelle-Orléans aura repris son rang à la tête des grandes villes commerciales de l'Union et sera pour le Sud ce qu'est New-York pour le Nord.

Nous avons déjà analysé le rapport fait par le président de la direction du chemin de fer des Opelousas. Nous n'avons que des éloges à adresser aux membres du conseil d'administration et à leur chef; ils ont compris leur mission et ont noblement justifié la confiance placée en eux par les actionnaires. Ils ont fait preuve, dès le principe, de zèle, de raison et de jugement; ne livrant rien au hasard, descendant jusqu'aux moindres details, envisageant les choses sous toutes leurs faces, ils sont parvenus à lever tous les obstacles, à triompher de toutes les difficultés, à réaliser enfin la plus grande partie du magnifique programme industriel dont l'accomplissement leur a été confié.

Tout a parfaitement réussi jusqu'à ce moment, et il n'est pas probable que rien n'entrave l'impulsion donnée aux travaux. Les ingénieurs montrent la plus louable activité et ont terminé le tracé jusqu'à la frontière du Texas. Ils promettent, si les fonds ne manquent pas, de livrer avant dix mois toute la section de la voie comprise entre la Nouvelle-Orléans et la Baie de Berwick, de manière que la prochaine récolte des plantations de Lafourche et du Têche, c'est-à-dire du grenier de la Louisiane, sera transportée dans notre ville en chemin de fer.

Le railway de Jackson, non moins utile que celui des Opelousas, est en aussi bonne voie de réussite. Les travaux sont poussés avec vigueur et les directeurs méritent les éloges que nous avons adressés à ceux du chemin des Opelousas. Quinze cents travailleurs sont à l'œuvre sur la section de la voie qui forme le parcours entre la Nille-Orléans et la frontière du Mississipi. Cette section sera probablement terminée dans un an et nous pourrons alors aller visiter nos voisins du Mississipi, comfortablement assis dans des wagons qu'emportera la rapide locomotive. Plusieurs compagnies différentes seront fondues dans la grande compagnie de la Nile Orléans, en sorte que la ligne sera ininterrompue de la Nile-Orleans à Nashville et se sera administrée que par une seule direction. Cette unité de vues contribuera à assurer la prospérité de l'entreprise, car en pareil cas l'unité de direction est indispensable. Si chaque tronçon était administré à part, la ligne ne serait qu'une succession d'embranchements et n'aurait pas la valeur qu'elle ne peut manquer d'acquérir sous l'empire du nouvel ordre de choses. Grâce à la fusion des compagnies le tarif sera le même d'un bout à l'autre de la voie et les voyageurs obtiendront, en s'adressant à une extrémité de la ligne, toutes les informations qu'ils peuvent désirer. C'est là un précieux avantage.

Nous pourrions maintenant parler du chemin de fer de la Côte, destiné à relier la Nouvelle-Orléans à Bâton-Rouge, et du chemin de fer de la Rivière aux Perles, mais comme ce ne sont encore que des projets, nous attendrons que les parties intéressées fassent connaître leurs vues au public.

GRAND INCENDIE.

VINGT MILLE BALLES DE COTON DETRUITES.

Perte évaluée à un million de piastres!

L'incendie le plus désastreux dont la Nouvelle-Orleans ait été depuis longtemps le théâtre, a eu lieu hier. Le feu s'est déclaré à cinq heures et demie de l'après-midi, dans le coton déposé dans la vaste cour de la Presse de l'Alabama, et en moins d'une demi heure presque toutes les balles qui étaient amoncelées en cet endroit ont été la proie des flammes. La presse est située dans le bloc compris entre les rues Joséphine, St Jean Baptiste, Robin et Tchoupitoulas, presque au centre des grandes presses à coton et des entrepots de cette partie de la ville. Derrière la masse brûlante se trouvait la Presse de la Louisiane qui pendant un moment a été exposée au plus grand péril, et devant, la Presse des Facteurs et celle de l'Union. Une balle de coton a pris feu dans la première de ces presses, mais les flammes ont été immédiatement éteintes. On a craint pendant quelques instans que l'élément destructeur ne franchît la rue Tchoupitoulas pour dévorer les deux presses que nous venons de nommer. Le vent heureusement n'était pas très fort, et grace aux efforts sagement combinés des pompiers et des nombreux travailleurs de toutes les presses à coton du voisinage, l'incendie a pu être circonscrit dans son foyer primitif.

La Presse de l'Alabama renfermait de quinze à dix-huit mille balles de coton, qui toutes ont été detruites par les flammes. Environ cinq mille balles de coton déposées dans un terrain de la rue Robin ont pris également feu et ont été consumées. Deux ou trois cents balles qui se trouvaient dans les rues Tchoupitoulas et St Jean Baptiste ont été aussi réduites en cendres. La perte totale est par conséquent d'environ *vingt-deux mille balles de coton*, évaluées à plus de neuf cent mille piastres.

Il est à présumer que presque tout le coton était assuré, car les facteurs ont l'habitude de prendre cette utile précaution, mais nous n'avons pu nous procurer à cet égard aucun renseignement exact.

La presse était louée par M. J. M. Bell, un de nos plus dignes et de nos plus estimables citoyens, et nous avons appris avec regret qu'il n'était pas assuré. Sa perte est d'environ vingt-cinq mille piastres. Les flammes se sont propagées avec une si grande rapidité que c'est à peine si l'on a eu même le temps de sauver les livres et les papiers.

La presse de l'Alabama appartenait à M. Charles Génois: il nous a été impossible de savoir si elle était assurée.

L'alarme n'a été donnée dans la partie inférieure de la ville qu'une heure après le commencement de l'incendie. Cette négligence est regrettable eut pu avoir des suites désastreuses. Espérons qu'elle ne se renouvellera plus.

HAVANE.

Le steamer *Isabel* a apporté à Charleston des avis de la Havane jusqu'au 22 février. Parmi les passagers se trouvait M. G. Hamilton Jones, secrétaire particulier de l'honorable W. R. King. La santé du vice président élu s'est beaucoup améliorée. Il se trouve sur l'habitation de M. Jenks, à quatre milles de Matanzas: ce pays est magnifique et M. King semble jouir avec délices de ses vacances. On ne doute plus maintenant qu'il ne se rétablisse promptement; l'air de la sucrerie lui a fait le plus grand bien.

Le bruit d'un malentendu assez pénible entre le capitaine général et M. King est confirmé. M. Cañedo avait annoncé, au vice-président élu des Etats-Unis, le jour même de l'arrivée de ce dernier à la Havane qu'il lui rendrait visite. L'heure fixée se passa, le jour aussi, et on ne vit point M. Cañedo; un autre avis de même genre n'eut pas plus de résultat. M. King s'éloigna alors de la Havane sans attendre la visite du capitaine-général et sans songer naturellement à lui en rendre une. Ce malentendu a été expliqué plus tard, mais les deux dignitaires n'ont pas encore eu d'entrevue.

Un passager de l'*Isabel* annonce que les autorités de la Havane ont ouvert les malles confiées à l'*Empire City* pour les Etats-Unis. Le chef de la police, deux commissaires et trois agens se rendirent à bord le jour même où le navire devait quitter le port et ouvrirent les sacs contenant la correspondance de la Havane. Le lendemain le *Crescent City* au moment de partir pour New-York reçut la même visite, et les lettres de la Havane furent également reçues par les agens de police. Les autorités, dit-on, ont adopté ce moyen pour tâcher de découvrir les créoles de l'île qui correspondent avec les flibustiers des Etats-Unis. Le 21 le consul américain transmit au capitaine-général une protestation contre l'acte des autorités. On croit que le consul n'a pas reçu de réponse. L'*Isabel* cependant est sorti de la Havane sans qu'on ait bouleversé sa correspondance.

Meurtre et tentative d'empoisonnement. — Le *North Louisianian* du 19 février, annonce que l'économe d'une habitation de la paroisse Morehouse a tué ces jours derniers un nègre appartenant à M. Crosee. Le journal qui publie ce fait promet de donner les détails de meurtre ou de l'homicide dans son prochain numéro.—Nous lisons dans la même feuille qu'une négresse appartenant au Rév. J. D. Armstrong, de la paroisse Morehouse, a essayé d'empoisonner son maître. Elle a été arrêtée immédiatement et doit être jugée conformément au code noir.

Le conseil de ville de Buffalo, dans l'Etat de New-York, a voté ces jours derniers des résolutions félicitant le président Fillmore sur son prochain retour dans la ville où il avait, jusqu'à son avénement au pouvoir, exercé sa profession, et sur son affranchissement des tracasseries officielles. Les résolutions engagent aussi l'ex-président qu'il sera accompagné, à son retour, des hommages de l'affection qui ont partagé avec lui les travaux et la responsabilité du pouvoir.

Théatre d'Orleans.—Le bénéfice de M. Delavarde a lieu ce soir. Nous espérons que le public se rendra avec empressement à la représentation, non seulement pour donner à un artiste qui le mérite un témoignage honorable de sympathies, mais pour venir en aide à un père de famille dont le travail soutient six enfans dont il a eu le courage de se séparer pour pouvoir leur accorder un appel plus efficace. Ces considérations seront toute puissantes auprès des habitués de notre scène lyrique; ils comprendront d'ailleurs que si les débuts de M. Delavarde n'ont pas été aussi brillants que ceux de quelques autres artistes, il le doit à une indisposition prolongée que tout son zèle et tous ses efforts n'ont pu combattre.

Deuxième Concert de M. Ole Bull.

Le deuxième concert de M. Ole Bull, qui a eu lieu hier soir dans la Salle des Odd Fellows, a été aussi brillant que le premier. M. Ole Bull, mieux éclairé cette fois sur le goût de son public, avait varié son programme de façon à satisfaire toutes les exigences et à démontrer victorieusement qu'il savait émouvoir profondément quand il le voulait. Son Nocturne *Amorosa*, délicieux mélange de pensées rêveuses et originales, a été vivement apprécié, et, il faut le dire, le grand artiste a prouvé dans ce morceau qu'il avait autant de sensibilité, de délicatesse que de science instrumentale.

La *Sylphide* a valu à M. Strakosh une longue salve d'applaudissements que le pianiste a payés comptant par sa brillante fantaisie sur le *Yankee-Doodle* qu'il a dite avec une vigueur et un entrain remarquables.

La jeune Adeline Patti a marché dans cette soirée de succès en succès et a conquis la sympathie de son auditoire.

Vendredi, troisième et dernier concert de M. Ole Bull à la Nouvelle-Orléans. Avis aux amateurs de musique qui ne l'ont pas encore entendu.

Nous avons remarqué il y a quelques jours un tonneau destiné à l'arrosage et qui est construit d'après un nouveau système. On nous assure qu'il en a été commandé plusieurs de ce genre par MM. Trouble et Tournoi, qui s'en serviront pour l'arrosage des rues du Second District à la place de ces lourdes voitures que l'on voit maintenant circuler. Nous félicitons ces Messieurs de leur heureuse innovation et du zèle consciencieux qu'ils mettent dans une entreprise dont l'utilité est incontestable pour tous, principalement dans la saison des chaleurs et de la sécheresse. Les souscriptions ne leur feront pas défaut.

Le Fleuve—L'*Echo* de la Pointe Coupée annonce que le fleuve monte rapidement et que son niveau a presque atteint, dans certaines parties de la paroisse, le sommet de la levée. La crue et le décroissement se succèdent cette année avec une vitesse extraordinaire. Jusqu'ici le niveau du fleuve s'élevait graduellement et avec une sorte de majesté, le mouvement de la crue ne dépassant guère deux pouces dans les vingt-quatre heures. Cette année, l'élévation a été de plus d'un pied dans le même espace de temps. On suppose que le surplus des eaux étant contenu par les levées et ne trouvant pas d'issues dans les marais et les prairies, comme autrefois, grossit immédiatement le fleuve et cause les crues subites dont nous parlons.

La Virginie et le Maryland. — La délimitation des frontières entre la Virginie et le Maryland occupe en ce moment la législature du premier de ces Etats. On sait que cette question des frontières a toujours divisé les deux Etats. Le Maryland prétend que la branche la plus longue du Potomac est sa limite naturelle, mais la Virginie n'a jamais voulu prêter l'oreille à cet arrangement et maintient que le point de départ, pour la fixation des frontières, doit être la pierre posée autrefois par lord Fairfax, mais qui ne se trouve point sur la rive de la branche la plus longue du Potomac.

Key-West.—On écrit de Key-West que la barque *A. H. Kimball*, allant de la Nouvelle-Orleans à Philadelphie avec un chargement de sucre et de coton, a été abordée le 17 février par un gros navire de Liverpool et a eu de telles avaries qu'il lui a fallu relâcher en détresse à Key-West. Un autre batiment, le *Howard*, allant de la Nile-Orléans à New-York avec un chargement de coton, est également entré à Key-West avec une forte voie d'eau.

Chronique Locale.

Premiere cour de district — Jas F. Bowman et Catherine Bowman ont comparu hier devant la première cour de district, sous l'accusation de s'être introduits, le 8 janvier, dans le magasin de marchandises sèches de M. D. F. Holmes, rue du Canal, et d'avoir enlevé une grande quantité d'articles de valeur.—Nous avons publié, à l'époque, les détails complets de cette affaire.—Bowman a été trouvé coupable de vol et sa femme a été acquittée.

Le jury a rendu un verdict de culpabilité dans l'affaire de André Lasso, accusé d'être entré, le 29 novembre dernier, chez J. Kuhman, dans l'intention d'y commettre un vol.

James Jones, accusé d'avoir assailli Etoile Hamilton, a été acquitté.

L'avocat de district a enregistré un *nolle prosequi* dans les affaires suivantes:

Curly Mike et Gabriel Mitchell, accusés de s'être approprié, le 11 novembre dernier, dix piastres que leur avait confiées W. Gloozen.

Escroc frauduleux.—Un étranger du nom de Robert Little, s'est présenté hier au bureau du recorder Génois et a déclaré qu'il venait dans un magasin d'encan au coin des rues Bienville et Levée. Moses Meyer, l'encanteur, vendait en ce moment un lot de chemises. Un individu nommé Sidney Bedford s'approcha du plaignant et dit qu'il achèterait le lot de moitié avec lui. Little, s'imaginant que les chemises étaient vendues en bloc, se les fit adjuger pour une piastre, mais un individu à côté de lui réclama une somme de $25 et s'enfuit. Bedford s'empara des chemises et dit à l'étranger de l'accompagner à un autre magasin d'encan où la valeur de ses marchandises, lui serait remise, mais après l'avoir conduit quelque temps, il s'éclipsa avec son compagnon avait disparu.

Un autre individu nommé John Froud, s'est vu voler $32 de la même manière. Il avait mis un prix sur quatre pistolets après qu'on lui eut donné l'assurance qu'ils étaient vendus en bloc. Lorsque les armes lui furent adjugées pour $10, on lui demanda que c'était le prix de chaque pistolet. Il tira un billet de $30 que l'encanteur mit dans sa poche en disant qu'il n'aurait les pistolets ni l'argent.

Meyer et Bedford ont été arrêtés et envoyés par le recorder Génois devant la Première Cour de District. La Cour a ordonné l'arrestation de autre voleur.

Accusation d'escroquerie.—Lake Burk a été conduit hier devant le recorder Winter. Il est accusé d'avoir, il y a quelque temps, renversé de son dray le nègre Harry, appartenant à M. C. D. Yancey et de lui avoir fait des blessures dont il est mort. Nous avons mentionné hier l'enquête que le coroner a tenue sur le corps du défunt et l'examen de l'affaire aura lieu mardi prochain.

Cour de District des Etats-Unis.—Le juge McCaleb a prononcé hier les sentences suivantes:

Thomas Clark et Reuben Whitney, trouvés coupables de tentative de mutinerie à bord du navire Moses Taylor. Le premier a été condamné à deux ans et le second à un mois à la prison de paroisse.

—Wm Boylan a été accusé hier devant le recorder Winter d'avoir violemment assailli l'homme de garde Stevens dans la rue Pacanier. L'affaire n'a pas encore été appelée.

Wm Langin a comparu hier devant le recorder Winter, pour avoir commis un vol chez Patrick Fynn. L'accusé a été envoyé devant la Première Cour de District.

Vol.—R. Lemoine qui tient un bureau de placement dans la rue Ste-Anne, a fait hier, devant le recorder Génois, un affidavit dans lequel il accuse un de ses employés du nom de Charles, de s'être enfui, emportant une somme de $55, une montre en or et divers autres articles. Un mandat d'amener a été lancé.

Assaut et batterie — Clara Fisher a comparu hier devant le recorder Génois, sous la prévention d'avoir frappé Fanny Lee à la figure avec une serviette contenant des morceaux de verre et de lui avoir porté un coup de fléau. L'accusée a été envoyée devant la Première Cour de District.

Ventes à la Bourse St. Louis.

PAR N. VIGNIE, Encanteur.

☞ Il sera vendu aujourd'hui, à midi, une belle résidence de famille sur la rue St. Ferdinand, et une petite maison rue des Marais, appartenant à la succession H. Courcelle.

AUSSI, bon nombre de négresses de champs, domestiques de maison, cuisinières, blanchisseuses, etc. dont plusieurs à un long crédit. Voir les annonces d'encan.

FRANCE.

FETES SPLENDIDES.

Les grandes fêtes officielles se succèdent en ce moment avec une telle rapidité, que c'est à peine si on a le temps de décrire celle de la veille avant de se rendre à celle du lendemain. Hier au soir, c'était le tour de M. le maréchal de Saint-Arnaud, ministre de la guerre, qui abritait sous les vastes panoplies improvisées dans le jardin de son hôtel, une foule brillante et animée. On comptait cinq mille invités. Ce bal offrait encore cette année un caractère tout exceptionnel au point de vue de l'ordonnance et de la décoration. M. Renié, architecte du gouvernement, chargé de la création de ce palais féerique, s'est surtout étudié à faire de la couleur locale, et il y a réussi à merveille. Sur le perron et dans le jardin de l'hôtel du ministre, on avait établi une galerie de 200 pieds de long et de 40 de large, bordant l'hôtel dans toute la longueur de sa façade, et mise en communication avec les sept salons du rez de chaussée, au moyen de dix-sept croisées transformées en portes; ces portes étaient gardées, en dedans et en dehors, chacune par deux carabiniers et deux lanciers, choisis parmi les hommes les plus beaux de ces magnifiques corps. Le milieu de la galerie improvisée était couvert par un vaste hémicycle orné d'une décoration en treillage élevé sur fond vert, percée de onze grandes arcades, dont dix garnies de glaces et séparées chacune par un palmier d'or. L'arcade du centre, plus large que les autres, laissait voir, au travers d'un voile de gaze lamée, un bouquet de fleurs formant un amphithéâtre circulaire au milieu duquel se trouve un fleuve en marbre blanc assis sur un dauphin, et qui laissait retomber dans une large coquille une cascade dont les eaux se perdaient dans des masses de fleurs et de plantes. Un charmant effet de lumières cachées répandait sur ce bosquet une immense clarté. A une certaine distance de cette première enceinte circulaire de palmiers, de treillage et de glaces, qui recouvrait un ciel étoilé, se trouvait une seconde colonnade également de palmiers d'or. C'est dans cette première partie de l'hémicycle qu'on avait adossé le buffet, de forme circulaire. Il se composait de trois gradins: celui du haut, bordant le bas de treillage et des glaces, formait une corbeille générale de fleurs, qui se répétait dans les glaces. Sur les deux autres gradins était dressé le buffet, orné de riches surtouts en or, et de vases de fleurs, entremêlées de candélabres dorés. En avant se développait une grande table concentrique, pour les dames invitées. Elle comprenait cinq cents couverts [illegible] par des plantes très renouvelées, de fleurs [illegible] sur laquelle on [illegible] de palmiers, et de vases [illegible] fleurs, de plain-pied avec le sol de la galerie. Sorte que toute la soirée on a pu jouir du coup d'œil du buffet auquel on arrivait par deux grands perrons descendant à droite et à gauche des extrémités de cet hémicycle et ornés chacune de deux armures complètes de cavaliers historiques. En tête de l'hémicycle, on voyait deux énormes trophées de toute la hauteur de la salle: l'un d'eux recouvrait un arbre que l'on n'a pas voulu abattre. Ils ont été faits avec des armes modernes, composées de cuirasses, de casques de carabiniers, de sabres, de pistolets, de lances et de drapeaux. Cet hémicycle était formé au moyen d'une double colonnade, et une triple rangée de lustres éclairait ces innombrables dorures; de sorte que les glaces, ainsi disposées, reproduisaient à l'infini cette splendide décoration et en rendaient l'effet merveilleux. On comptait des millions de lumières et de trophées. La galerie neuve commençait au salon des panoplies. Là était placé un orchestre de soixante-dix musiciens. A l'autre extrémité se trouvait un trophée principal en armures, formant colonne et piédestal au buste de l'Empereur, le haut enveloppé de faisceaux de drapeaux. Un aigle d'or planait sur la tête de Napoléon III. Abrités dans ces vastes salons, et sous cette magnifique galerie, se croisaient les toilettes les plus coquettes, les uniformes français et étrangers les plus élégans, le riche dolman des guides et la pelisse étincelante des hussards hongrois.

On remarquait principalement la grande galerie: l'art et la fantaisie s'y étaient associés pour charmer les yeux. C'était un vaste champ où l'admiration trouvait, à chaque pas, un élément différent, où l'élégance s'alliait à la majesté, le sévère au frivole, le fer à l'or, les cottes de maille aux robes de gaze. L'éventail à la lance, le gantelet de fer aux gants glacés, les trophées d'armes aux trophées de fleurs; les femmes et les lumières se reflétaient dans l'acier poli des cuirasses. Nous avons vu une délicieuse robe en taffetas blanc à trois jupes brodées de larges rubans semés d'épis d'or, s'accrocher étourdiment à la lance d'un preux du treizième siècle, qui ne lui a fait aucune excuse. Le moyen-âge regardait du haut de son piédestal d'airain tourbillonner le dix-neuvième siècle dans sa plus élégante fraction, et cela sans s'inquiéter des dentelles d'or et des guipures d'argent retenues par le fer de ses pertuisanes.

Au-dessous de ces chevaliers du temps passé régnait un double cordon de chevaliers vivans, spectateurs immobiles sous leurs casques à cimier rouge et leurs hauberts de cuivre jaune.

Nous avons saisi entre deux carabiniers à l'aspect imposant, une toilette de femme, qui se composait d'une robe de moire antique gros vert effet d'argent, garnie de larges blondes d'argent formant tablier. La coiffure était un réseau de pierres fines avec bouquet de plumes blanches sur le côté droit. Rien ne pouvait être de meilleur goût. Une robe à trois volans de dentelles d'or ornée de chardons, nous a paru d'un effet ravissant. Voilà les chardons réhabilités par les femmes à la mode.

Le drapeau espagnol rouge et jaune unissait ses couleurs à nos couleurs nationales. C'était un hommage rendu par le bon goût du maréchal de Saint Arnaud à l'impératrice absente.

Les honneurs de cette fête qui a été honorée de la présence de Leurs Altesses impériales le prince Napoléon et la princesse Mathilde, et où l'on remarquait tous les hauts personnages du Senat, du conseil d'Etat, du Corps Législatif, de la magistrature, les maréchaux, les amiraux, les ministres, les ambassadeurs, ont été faits avec une grâce parfaite par Mme la maréchale de Saint-Arnaud.

SCIENCES.

La lune est-elle habitable?

Un fait est annoncé, on cherche s'il est vrai; une chose est projetée, on cherche si elle est réalisable: on ne trouve pas le fait, on ne réussit pas à exécuter la chose; ceux qui ont échoué concluent que l'objet n'existe pas, ou que l'idée est chimérique, et comme ces hommes sont (par hypothèse) les premiers de leur temps, personne ne fait difficulté d'adopter leurs conclusions; cependant un jour, le premier venu se plaçant à un point de vue nouveau, ou employant un moyen jusqu'à lui inapplique, réussit là où les plus habiles ont échoué.

L'opinion que la lune est dépourvue d'atmosphère aura-t-elle le sort qu'ont eu tant d'autres résultats négatifs? Voici du moins qu'elle est mise en doute par un observateur dont les idées réussiraient d'autant mieux qu'elles se concilient aisément avec les observations dont on a tiré des conclusions contraires.

La question est l'une des plus intéressantes de l'astronomie, car si la lune n'a pas d'atmosphère (ce qu'on admet généralement, se fondant sur des épreuves nombreuses et délicates dues aux plus habiles observateurs), elle n'est pas habitable. Au-delà comme la terre une enveloppe d'air respirable, la vie a pu se développer à sa surface; les Sélénites peuvent exister, et il est possible, et nous pouvons espérer de les voir; j'ajoute que s'il nous était donné de jouir jamais de cette vue, nous saurions bien trouver moyen d'entrer en communication avec les hommes de la lune, ce qui ne laisserait pas que d'être un événement tout aussi mémorable que la plupart de ceux qui ont eu jusqu'ici lieu.

La lune a 860 lieues de diamètre, de 2,700 lieues de tour, où le jour et la nuit se succèdent sans amener jamais ni le sommeil ni le réveil d'aucune créature; dont les échos demeurent éternellement muets; sur lequel ne s'élève aucune tempête, que la mort elle-même ne saurait être comparé, et qui, situé à environ 90,000 lieues de nous, n'aurait d'autre fonction que d'éclairer nos nuits et la remplirait si mal (cette observation est de Laplace); c'est là une idée désagréable et que l'évidence des preuves peut seule nous contraindre à admettre; tant que nous leur trouverons un point faible, nous les déclarerons suspectes. Et comment, je vous le demande, comment ne pas regretter que le spectacle magnifique dont on pourrait jouir de la lune se joue à perpétuité devant une salle vide, devant un cadavre?

Nous nous faisons une idée si favorable de l'excellence des Sélénites, que nous les plaindrions fort s'il nous était démontré qu'ils n'existent pas. Quel tableau que celui de la terre suspendue au zénith, offrant sous un diamètre treize fois plus grand que le diamètre apparent de la lune, répandant une lumière treize fois plus forte que celle-ci, tournant sur elle-même avec une vitesse de plus de 6 lieues par minute, et en 24 heures se montrant sous toutes ses faces à l'observateur qui distingue aisément à l'œil nu nos continens, nos mers, nos chaînes de montagnes, les glaces de nos pôles, nos déserts, nos forêts, nos fleuves! Cependant, vient il au fatigué de cette représentation grandiose, il n'a qu'à passer sur l'autre hémisphère (on sait que la lune nous présente toujours la même face). Chemin faisant sur ce globe, dont il l'aide d'un chemin de fer de ceinture et de la locomotive M'Connell on ferait le tour en moins de cinq jours, il rencontre à chaque pas les climats les plus variés, et en raison de la nature volcanique du sol, les points de vue les plus pittoresques se succèdent sans interruption sous ses yeux. Les jours et les nuits sont un peu longs, ayant environ quatorze fois vingt quatre heures, mais la durée est rachetée par l'éclat des étoiles [illegible] sous un ciel sans nuages. Enfin, dans l'hémisphère opposé qu'il verra tout-à-coup la terre a été beaucoup qu'à ce que l'on croit, dans les beaux...

Tandis que l'hémisphère auquel nous demeurons éternellement cachés reste plongé pendant quatorze de nos jours dans d'épaisses ténèbres, celui qui nous regarde voit l'obscurité de ses nuits dissipée par la splendide illumination de la terre. Pour peu que les Sélénites ne soient pas inaccessibles à ce naïf orgueuil qui nous fit regarder notre globe comme le centre du monde, ils ne doivent pas douter que la terre ait été créée pour leur procurer une situation intermédiaire entre le jour solaire et l'épaisse nuit. Enfin, les transitions de température sont peut être un peu brusques, mais on doit y être accoutumé et on prend ses précautions en conséquence. Comment donc se résigner à croire inhabitée une demeure dont on aimerait à faire la maison de campagne du genre humain? Jusqu'à présent on n'y a logé que des lunatiques.

Mais l'opinion qu'elle est inhabitée s'appuie sur des observations nombreuses, et principalement sur celle-ci:

La lune passe devant une étoile et la cache à nos yeux; saisissons le moment où l'astre scintillant redeviendra visible. Les rayons qu'il nous envoie passeront alors très près de notre satellite; si celui-ci a une atmosphère, les rayons, en la traversant, seront déviés de leur direction, ou, comme on dit, refractés; si la lune n'a pas d'atmosphère, la lumière qui vient de l'étoile continuera son chemin en ligne droite; il n'y aura pas réfraction.

Eh bien! on n'observe pas de réfraction. Donc la lune n'a pas d'atmosphère, donc il n'y a à sa surface ni eau ni terre végétale, donc elle ne nourrit ni plantes, ni animaux, ni Sélénites.

Mais il y a, en Italie, un certain M. Pompolio de Cuppis. Dès que la nuit est venue, ce savant (c'en est un) enfourche un excellent télescope, et le voilà parti sinon pour le sabbat, du moins pour la lune; c'est sa passion. Nombreux sont les voyages qu'il a faits, si bien qu'il a réuni les matériaux d'une nouvelle Séléographie (ce qui est pour la lune ce que la géographie est pour la terre), et le voici qui écrit à l'un de ses confrères, au directeur de l'observatoire de Rome, le P. Secchi, qu'il a de ses yeux vu l'atmosphère de la lune; en d'autres termes, qu'il a constaté la réfraction des rayons stellaires au moment où ceux-ci rasaient le bord de l'astre dont il s'agit.

Ne croyez pas, cependant, que M. Pompolio de Cuppis accuse d'erreur ceux qui n'ont rien vu de ce qu'il a observé; l'amour-propre de personne n'est engagé dans la question.

Mais comment se peut il qu'il n'y ait pas de contradiction entre un oui et un non? Rien n'est plus simple, et, disons le tout de suite, cela vient de ce que les observateurs n'ont pas tous regardé à la même place. Ce que cette réponse peut avoir d'obscur deviendra lumineux dans un instant.

Menippé, à peine arrivé dans la lune, s'entend interpeller (c'est Lucien qui raconte le fait) par la déesse du lieu. Elle se plaint amèrement de l'impertinence des philosophes que Cybèle nourrit, lesquels ont la prétention de régler ses pas et démarches, et prennent sa mesure avec autant d'exactitude que s'ils voulaient lui faire un vêtement. Séléné aurait aujourd'hui bien d'autres sujets de plaintes! Personne n'ignore que nous connaissons beaucoup mieux la surface de la lune qu'un grand nombre de régions terrestres. On a décrit avec une précision admirable ses plaines, ses vallées, ces dépressions profondes décorées du nom des mers, ses montagnes et ces prodigieux cratères, que Kepler prenait pour des enceintes fortifiées; on leur a même donné des noms; on a fait plus, on a mesuré, avec une exactitude très convenable la hauteur des montagnes, et les résultats auxquels on est arrivé, contestés par W. Herschel et maintenant hors de doute, sont de nature à causer quelque surprise.

Les Pythagoriciens soutenaient (j'ignore leurs raisons, et cet aveu ne me coûte point) que les animaux de la lune sont cinquante fois plus grands que ceux de la terre. S'ils s'étaient bornés à prêter des dimensions considérables aux montagnes dont est autre est hérissé, on ne pourrait qu'admirer leur perspicacité.

En effet, sur ce globe, dont le diamètre n'est guère plus que le quart de celui de la terre, il y a des montagnes qui peuvent soutenir la comparaison avec ce que nous connaissons de mieux en ce genre ici-bas.

Telles sont les montagnes suivantes:

Dorfel haut. de	7,603 mètres.
Newton	7,264
Casatus	6,956
Curtius	6,769

Mais voyez le contraste! La lune, si riche en pics gigantesques, n'aurait, d'après M. Pompolio de Cuppis, qu'une atmosphère d'une minceur extrême, et s'est précisément cette disproportion entre la hauteur de l'atmosphère et celle des montagnes qui expliquerait et ferait cesser le désaccord signalé dans les observations de l'astronome italien et celles de ses prédécesseurs.

La hauteur de l'atmosphère terrestre n'est pas [illegible] lieues de [illegible] [illegible] peut-être même descendra-t-elle à [illegible].

Tandis que l'atmosphère terrestre dépasse de plusieurs lieues le sommet de nos plus hauts pics élevés, l'atmosphère lunaire serait au contraire dominée, et de très haut, par les montagnes de ce globe, formant des îles escarpées au sein de l'océan aérien.

Si bizarre que cela paraisse, rien n'est moins impossible, et la lune ferait ici l'exacte contre partie de Pallas, cette petite planète dont le diamètre n'est que de trente-deux lieues, et qui a cependant une atmosphère haute de huit cents kilomètres.

Nous devons dire que M. Pompolio de Cuppis n'est pas le premier à l'esprit duquel s'est présentée la supposition qui précède, et, par exemple, nous trouvons dans l'*Annuaire du bureau des longitudes pour 1842* la phrase suivante, où M. Arago fait allusion à l'une de ses notices: «J'aurais dû remarquer que ces observations seraient sans efficacité si l'atmosphère lunaire ne dépasse pas les sommités des montagnes dont l'astre est couvert.» (P. 346.)

Quoi qu'il en soit, il n'en faut pas davantage pour expliquer comment un rayon de lumière qui vient à raser le bord de la lune peut, selon les cas, être ou ne pas être réfracté.

En effet, si le rayon rase une montagne, celle-ci dépassant la couche atmosphérique, le rayon n'est pas infléchi.

Si le rayon au contraire, passe près du niveau général de la lune, à moins de 400 à 500 mètres de sa surface, il rencontre l'atmosphère et la traverse; il est dévié.

Mais le premier cas doit se présenter beaucoup plus souvent que celui-ci, et voici pourquoi. La lune, que Cléarque appelait «le plus beau et le plus net miroir en poissure unie et en lustre qui soit au monde», a été au contraire affreusement ravagée, et si par la pensée on divise la circonférence qui nous fait face en 360 parties égales ou degrés, on trouve que 251 de ces degrés sont occupés par des montagnes, et 109 seulement par des plaines, des vallées et des dépressions plus ou moins profondes. De là résulte que le rayon qui frise le bord de la lune doit la rencontrer bien plus fréquemment en dehors qu'à l'intérieur de son atmosphère.

Non seulement les cas de non réfraction doivent être plus nombreux que les autres, mais encore la réfraction ne peut être jamais que très faible, et c'est là une considération importante. Elle doit être faible parce qu'elle est proportionnelle à la densité du milieu, et que la densité de l'atmosphère étant proportionnelle à la pesanteur de la surface du globe qu'elle enveloppe, l'atmosphère lunaire, qui entoure un astre où la pesanteur est trente fois moindre que sur la terre, doit être trente fois plus rare que l'atmosphère terrestre.

Si les nouvelles expériences que va tenter M. de Cuppis confirment celles qu'il a faites, il sera démontré que la lune est habitable. Il s'agira ensuite de savoir si elle est habitée, et c'est ce dont on ne tarderait vraisemblablement pas à s'assurer. On doit compter à cet égard sur les progrès de l'optique. M. Quetelet écrivait en 1826: «On peut, à l'aide des meilleurs instrumens, observer ce globe (la lune) comme si l'on s'en trouvait à quelques lieues seulement.» En 1830, M. Babinet écrit dans un spirituel article: nous voyons la lune aussi distinctement que du haut des Alpes on voit les champs de la Suisse. Ce qui est fait donne donc une bonne idée de ce qui se fera.

Le puissant télescope à l'aide duquel lord Rosse a fait tant de découvertes admirables en astronomie stellaire, télescope qui a coûté 300,000 fr. et qui pèse 15,000 kilogrammes, paraît devoir être dépassé par celui du révérend M. Craig. S'il y avait dans la lune des monumens d'une dimension égale à celle des tours de Notre-Dame, nous les verrions; mais on ne peut exiger que des gens qui n'ont guère qu'un kilomètre d'air au-dessus de leurs têtes élèvent des édifices de 66 mètres. Pour le dire en passant, les Sélénites, grace à la disproportion signalée entre leurs montagnes et leur atmosphère, ont sur nous cet avantage de pouvoir s'élever au-dessus de la couche d'air respirable qui les entoure; car, quant à trouver les moyens de s'y transporter et d'y stationner, cela ne doit pas être beaucoup plus difficile pour eux qu'à nous. Pourquoi ne suffirait-il d'aller passer l'été, à un quart de lieue dans l'atmosphère? S'il y a une cloche pneumatique. Que d'objets qui nous parviennent pourraient il tracer du cet avantage? c'est ce que nous ne nous hasarderons pas à rechercher. Continuons.

Il y a sans doute fort peu de personnes qui en soient encore à penser que ces globes innombrables qui peuplent l'univers, la terre est le seul habité; mais la probabilité du contraire, quoique équivalente à une certitude, n'a pas, aux yeux du plus grand nombre, l'autorité d'une preuve expérimentale. La production de celle-ci ferait l'effet d'une révélation; les intelligences en seraient profondément émues, et il en naîtrait l'impulsion que l'esprit humain a reçu de la découverte de l'Amérique pourrait être mise en parallèle avec celle que lui imprimerait la découverte d'êtres vivans et intelligens sur un globe autre que celui-ci.

Nous pensons que, d'une manière ou d'une autre, une révélation de ce genre se produira. Quand nous voyons l'astronomie scruter les forces, jusqu'ici inconnues, qui disposent en anneau ou en spirale ces amas de poussière lumineuse dont chaque atome est représenté par un soleil, et qui avaient résisté à la puissance décomposante du télescope d'Herschell, nous ne pouvons croire que l'homme demeurera dans une perpétuelle ignorance de ce qui se passe dans les régions infiniment plus rapprochées de lui et sur des globes auxquels il ne peut se regarder comme tout à fait étranger. Groupés avec la terre, comme en un archipel flottant, autour d'un même soleil, et naviguant de concert à la recherche de diverses cités d'une seule république dont l'astre central et radieux est la capitale. Le tire du progrès de nos connaissances en matière d'astronomie la conséquence de cette espérance.

Les astres ne nous ont été connus d'abord que par les lois mathématiques auxquelles ils obéissent; plus tard, nous avons acquis sur leur compte quelques notions physiques (Ex.: étude optique des enveloppes du soleil); nous leur avons emprunté des notions météorologiques (Ex.: les nuages de Jupiter, les glaces polaires de Mars); aujourd'hui, la minéralogie vient les enrichir de ses lumières; enfin, la géographie des autres a son premier chapitre dans les cartes de la lune; voici enfin que lord Rosse nous promet pour cette année 1853 la géologie de notre satellite. Continuons cette progression; si la lune n'est pas déshéritée d'être vivans, l'astronomie aura bientôt sa botanique et sa zoologie. Enfin, le développement de la vie a-t-il, sur ce globe comme sur le nôtre, son couronnement dans une espèce intelligente? L'histoire naturelle de la lune viendra bientôt s'ajouter son anthropologie. Mais si les hommes de la terre et ceux de la lune devaient n'être bien l'un pour l'autre, qu'une sorte de vraisemblable qu'ils demeurent longtemps sans communiquer entre eux?

Laplace a calculé.... Mais n'anticipons pas.

VICTOR MEUNIER.

☞ Il y a peu de choses dont nous parlions avec plus de plaisir que des célèbres Amers du docteur Hoofland, car nous n'ignorons nullement que nos remarques ont attiré l'attention du public et qu'un grand nombre de personnes ont été radicalement guéries de la dyspepsie et de la maladie de foie lorsqu'elles ont employé ce remède. Les Amers du docteur Hoofland ne sont préparés et vendus que par le docteur C. M. Jackson, au Dépot de Médecines Allemandes, No 120, rue Arch, Philadelphie, à vendre par

18fév—12f WRIGHT & Co, No 151 rue de Chartres.

☞ On nous adresse de toutes parts des certificats témoignant de l'efficacité du Vermifuge du Dr. McLane: jamais remède n'a été aussi recherché. Lisez les certificats suivants:

Booneville, Indiana, 16 avril 1851.

MM. Kidd & Co—Vous nous avez envoyé, il y a quelques temps, 24 douzaines de bouteilles de votre vermifuge; ce remède étant le meilleur que nous avons encore vendu pour les vers, nous vous prions de nous en faire parvenir douze douzaines de plus afin de ne pas nous trouver au dépourvu.

G. P. & J. B. HUDSPETH
East Horner, 2 juillet 1851.

MM. Kidd & Co.—Le vermifuge de McLane surpasse tous les médicaments que j'ai vendus jusqu'ici pour les vers. Une seule bouteille de ce spécifique a chassé 320 vers du corps d'un jeune homme. L'efficacité du Vermifuge se révèle chaque fois qu'il est employé.

W. W. HAIGHT
A vendre par SCOVIL & MEAD,
25fév—6 111, rue de Chartres.

POST-SCRIPTUM

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Bâton-Rouge, 2 mars.

Chambre.—L'acte concernant la vente des cyprières et des terres marécageuses a été référé au comité des terres.

M. Bison a demandé que le bill du "homestead" soit mis à l'ordre du jour de lundi prochain.

Un bill pour payer au registre des terres une commission sur la vente des terres de cyprières; et un autre bill pour l'enregistrement des noms des votans légaux à la N. Orléans, ont été présentés. M. Hiriart a proposé de rejeter la présentation de ce dernier.—Adopté.

Un acte pour abolir les places de notaires publics en cet Etat, a été référé au comité judiciaire.

Un acte pour incorporer le Collége de Jefferson a été également référé à un comité spécial.

Le rapport de la minorité sur la division de l'Etat en districts judiciaires, a été référé à un comité de douze membres.

Après avoir adopté un acte pour autoriser les femmes mariées à nommer, en leur absence de l'Etat, des agents en certains cas; et un acte pour définir la manière dont seront donnés les votes à l'élection du Gouverneur, du Secrétaire d'Etat et du Trésorier—la Chambre s'est ajournée.

Sénat—M. Lacy a fait un rapport sur un acte amendant la loi établissant d'une manière uniforme les élections dans tout l'Etat, à l'exception des paroisses d'Orléans et Jefferson, passée en 1844. Ce rapport a été adopté.

M. Short a présenté un bill pour fixer le salaire des juges des Cours de District et des Cours des Preuves —Un autre acte pour diviser l'Etat en districts judiciaires,—et un troisième pour créer des Cours des Preuves dans l'Etat, excepté dans la paroisse d'Orléans.

M. Kenner—Acte pour régler les frais de poursuites criminelles—Référé au comité des finances.

Sur motion de M. Derbès, le Sénat a pris en considération l'acte pour faire le recensement de l'Etat—Après discussion, ce projet de loi a été référé à un comité.

Le même membre a présenté un bill pour régler l'inspection du tabac.—Référé au comité du commerce.

Le Sénat a adopté l'acte qui fait un devoir au surintendant de l'éducation publique de faire connaître aux avocats de district les noms des surintendants d'écoles de paroisse qui sont en contravention, et de donner à ces avocats des instructions à ce sujet.

Le Sénat s'est ensuite occupé d'affaires exécutives, puis s'est ajourné à demain jeudi.

☞ Le grand ouvrage d'Audubon sur l'ornithologie, se trouve positivement parmi les livres que nous offrons à vendre. On en a cependant douté.

Nous serons à même, dans quelques jours, d'exposer le grand ouvrage d'Audubon qui vaut $1,000—Adressez-vous au magasin d'encan de Spear & Co, No 77, rue St Charles, si vous voulez avoir le livre estimé $1,000 ou les lots de $500, $250 et de $200. Le reçu ne vous coûtera que $1, et l'on vous remettra, si vous le préférez, la valeur des lots que vous aurez gagnés.—Prenez un reçu et vous gagnerez peut-être la bibliothèque de 160 volumes, de 40, de 25 volumes ou le lot de 1,000 volumes valant $1. 25 chaque. Chaque personne doit gagner un livre. Souvenez-vous que le grand ouvrage d'Audubon est le seul qu'il y ait à vendre aux Etats-Unis.

☞ L'attention particulière des marchands de la ville et de la campagne est appelée sur la vente de marchandises sèches qui a lieu ce jour, à 10 heures, chez F. H. Pettpain, encanteur, Nos 20 et 22, rue Bienville.

Les conditions sont des plus libérales.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

4 mars:—Vente d'une habitation de valeur, nègres
5 mars:—Vente importante—succession de J. W. Smith.
5 mars:—Un lot de terre dans la rue Jackson, 4me District.

Un lot de terre dans la rue St-Andrew, 4me District.

Deux lots de terre dans la rue Joséphine, 4me District.

Maison en brique et terrain dans la rue St-Pierre, 1er District.

Dix lots de terre dans la rue du Camp.

Un lot de terre au coin des rues Félicité et Nayades.

Une maison et terrain au coin des rues Benton et Erato.

Une maison et terrain au coin des rues Apollon et Euterpe.

Un terrain formant l'encoignure Erato et Clara.

Un terrain formant l'encoignure Rochebiave et Calliope.

Un terrain avec améliorations, formant l'encoignure Hevia, Cypress et Honsau.

Grand terrain et maison à la Baie St-Louis.

Maison et terrain dans la rue Robin.

8 mars:—Vente de syndic de la succession Wm. Laughlin.

10 mars:—Succession de H. C. Cammack; propriétés de la rue Sarah E. Atwell vs. Wm. C. Fowler et al., John A. Dolman vs. John D. Fowler et al., terrains vides de valeur à Carollton.

10 mars:—Un lot de terre à Carrollton.

12 mars:—Terres et batisses dans la rue Perdido.

Trois lots de terre au coin des rues Magnolia et St-Joseph.

14 mars:—Vente de syndic—J. P. Kirwin contre ses créanciers.

15 mars:—Une vente annuelle des terrains de la batture.

26 mars:—Succession de Benjamin Whitney.

26 mars:—Succession de L. T. Preston.

26 mars:—Vente de Syndic—J. P. Kirwin contre ses créanciers.

☞ Pour de plus amples détails, voir les avis. MM. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en brique et en briques, bien situés, plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses St-Bernard, Plaquemines, Jefferson, Iberville, Pointe Coupée, et une habitation cotonnière sur laquelle de grandes améliorations ont été faites; elle est située à environ 30 milles de la ville; et il y a sur les lieux une scierie et un appareil complet de Rillieux; l'atelier est composé de 141 esclaves.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Monsoon, Kinney, Liverpool
Barque Charlotte Wynns, Hosmer, New-York
St Andrew, Patten, New-York
Brick Keilock, McLellan, New-York
Geo Venard, Perkins, St Pierre (Martinique)
Goelette Oregon, Golding, Tampico
Marths, Webber, Pensacola
J J Taylor, Nelson, Tampa Bay

Arrivés Hier.

Navire Edward Everett, Ossoly, Rotterdam
Westmoreland, Decan, Liverpool
Superb, Prentice, Rio Janeiro
Henry, Curtis, Bristol
Barque Josiah Jones, Philadelphie
Alvarado, Butler, Philadelphie
Charles Brewer, Ulmer, Boston
Howard, Pollard, Rio Janeiro
Brick Rogerline, Crowell, San Juan
May Queen, Lodge, Philadelphie
John Dutton, Burton, Boston
Goelette Ophir, Booker, Rockland
Marie Laure Louise, Livaud, Martinique
Powhattan, Corson, Pensacola

STEAMBOATS.

California, Rowe, de Mobile—coton.
Doct Batey, Wilson, Lafourche—mélasse, sucre.
Music, Bosch, Lafourche, sucre, mélasse, coton.
Harry Hill, Filbros, Memphis—coton.
P Dalman, Kay, Natchitoches.
Aleck Scott, Swon, de St Louis, — viande salée, patates, farine, tabac, &c.
Pitsser Miller, Alexander, Jefferson—coton.
Columbus, Smith, de Louisville—farine, corde, patates, viande salée, jambon whiskey, tabac, &c.
Sydonia, Johnson, St Martinville.
R M Jones, Ankrim, Black Bayou—coton, &c.
St Paul, Bardeau, St Louis,—viandes salées, farine pommes, patates, œufs &c.
Harry Hill, Filbros, Memphis.

Memoranda.

Ports des Etats-Unis.

New-York, 22 février—Expédiée, barque Dudley, Morrison, pour la N-Orléans.

Boston, 21 fév—Arrivée, barque Marcia, Wilson, de la N-Orléans.

Philadelphia, 21 février—Arrivé, navire Caledonia-Brander, Rowland, de la N Orléans.

Ports Etrangers.

Par les steamers Pacific & America.

Havre, 7 février—Arrivé, navire Belle-Assise, de la Nile-Orléans.

Liverpool, 3 février—Arrivés, Wales, Latubert, N-Orléans; Astoria, Jenkins, do; 5, Vanguard, Norton, do; 7, John & Albert, Wilson, do; Claiborne, Walbir, do; Chesapeake, Lambert, do; Asia, do; Atlas, McGuiness, do; 8, James N Cooper; Duveth, do; Edmond, Wabliman, do; partis 5 février, Jersey, Leith, do, do; 2, Fairfield, Loveland, do; Cornelia, Davis, do; 3, Southerner, Sullivan, do; Annapolis, Graham, do; 4, Saxon, Crosiee, do.

Partis pour la Nile-Orléans—de Newport 3, Francis, Ellis; de Cardiff, 1er février, Goodwin, Weeks de Greenock, Thomas Fielding, Hannah.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mercredi soir, 2 mars.

Le marché au coton continue à être animé et les détenteurs ont obtenu aujourd'hui les prix en plein qui ont été payés hier. Il s'est traité 9,500 balles, ce qui porte le chiffre des opérations des trois derniers jours à 30,000 balles.

Ordinaire, de 6¾ @ 7¾	Midling fair......	10— @ 10¾
Middling, de 8¾ @ 9¾	Fair........	10¾ @ —
Good Mid. de 9¾ @ 9¾	Good Fair........	nominal

Il s'est fait hier environ 250 boucauts, y compris 104 boucauts à 5¾ cts, 32 @ 6cts. et 77 @ 5¾cts.

La demande de sucre a été animée aujourd'hui; les ventes se sont élevées à 1200 boucauts de 3¾ @ 4¾ cts le fair; 1500 barils de mélasse ont été pris de 23 @ 24 ¼ cts. le fair à première qualité et de 19 @ 21 cts. la fermentée.

Le marché à la farine est ferme; les opérations comprennent 4000 barils de $4 10 @ $4 20 l'Ohio, de $4 25 @ 4 50 l'Illinois et le St. Louis et de $5 @ 5 75, les marques extra.

6,300 sacs de mais ont été achetés de 38 @ 47 cts, le vert et l'inférieur jusqu'à choix de 1re qualité.

Nous n'avons à signaler aucun changement sur le marché aux comestibles. Il s'est traité environ 500 barils de porc et lard, de $15 25 @ 15 50 le mess et de $14 62 @ 14 75 le M. O. Le jambon a été languissant, de petites ventes de plats côtés ont eu lieu à 8 cts., et de trempés cts. Il s'est traité 300 barils de graisse de 8¾ @ 9 cts.

180 barils de suif ont été vendus hier de 8 @ 8¾, le suif de l'Ouest et celui fait en ville.

Le whiskey n'est pas très recherché à 21 cts. le gallon de rectifié.

Le change est lourd.

Sterlings, de 108— @ 109¾; Paris, 5fr 22½ @ 5fr 17½.
Traites sur New-York, à 60 jours, 1¾ @ 2— p. c. d'esc
Checks, ¼ @ ¾ pour cent d'esc.

Un navire anglais a été frété pour Liverpool à 11-16d et deux navires ont été pris hier pour le Havre à 1¾ cts

LISTE DES NAVIRES

En chargement pour la Nile-Orléans.

HAVRE.

Navire Jane H Glidden, Child......parti le 5 Fév
Navire Sarah Bridge, Sturtevant......parti le 8 Janv
Navire Marion, Flitner, parti le 8 janvier à touché à Bordeaux le 21.
Navire Emma Watts, Dearborn......parti le 16 Janv
Navire Olivia, Spell......parti le 16 Janv
Navire Old England, Holmes......parti le 22 Janv
Navire Geo Turner, McLellan......parti le 27 Janv
Navire Mascongus......sous peu
Navire Heidelberg, Sagory......chargeant le 12 Janv
Navire Wurtemburg, Ford, parti le 2 janvier,—touché à Dartmouth le 9 et reparti le 19.
Navire Telassar, Crocket......parti le 8 Janv

BORDEAUX.

Navire Chas Thompson, ——......parti en Déc
Navire Yamuri, Rey......parti le 1 Fév
Navire Granada, Batchelder......mis en mer le 28 Janv
Navire Roxana, Brown......chargeant le 7 Dec
Navire Windsor Castle, Ballestry......mis en mer le 23 Janv
Navire Robert Walsh, Kellock......parti le 10 Dec

PORT VENDRES.

Navire Trois Frères, Got......chargeant le 13 Janv

PALERME.

Barque Gondolfo, Calotta, touché à Gibraltar le 14 Janv
Brick Carolina......parti le 13 Déc
Brick Zedo......chargeant le 30 Janv

ANVERS.

Navire Pyramid, Henderson......parti le 21 Janv
Navire Melanie, Stinger......parti le 21 Janv
Navire Eliza Caroline, Morgan......parti le 23 Janv
Navire Calender, Dickman......parti le 27 Janv

LISBONNE.

Navire Pollux, McIntyre......parti le 26 Janv

MALAGA.

Barque Carmen, Gemrde......chargeant le 21 Janv

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Yazoo River......Osceola, North......5 h P M
Rivière Rouge......S W Downs, Clark......5 h P M
Mobile......Oregon, Heirs......4 h P M
Lafourche......Alton, Dalferes......5 h P M
Rivière Tensas......Swan, Hill......5 h P M
Ouachita......Rockaway, Conkes......5 h P M
Bâton Rouge......E D White, Eilert......5 h P M
Ouachita......Storm, Springer......5 h P M
St Louis......Chas Belcher, Hardington......4 h P M
St Louis......Columbus, Smith......5 h P M
St Louis......St Paul Bardeau......5 h P M
Rivière Tensas......Hebless, Irvin......5 h P M
Rivière Yazoo......Planter, Wiley......5 h P M
St Louis......Delegate, Baker......5 h P M
St Louis......Sultan Hill, Eaton......5 h P M
Ouachita......Frank Lyon, Lowe......5 h P M
Rivière Alabama......Pearl, Breathed......5 h P M
Rivière Rouge......P Dalman, Kay......5 h P M
Rivière Ouachita......L Robinson, McClelland......5 h P M

Décédé hier à 5 heures de l'après-midi, JOHN TOWNSEN, à l'age de 29 ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures et demie. Le corps est exposé Promenade Carondelet, entre Derbigny et Roman.

De la part de ses amis Baldwin et Bernard.

QUARTIER GENERAL—Légion de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, le 3 mars 1853.—16e anniversaire des pompiers.—Les officiers qui désirent se joindre à l'état-major, afin de prendre part à la solennité du 4 mars, sont invités à se rendre à cheval, vendredi à 8 heures 1/2 précises du matin, à la résidence du général commandant la Légion.

D. AUGUSTIN, Brigadier-Général.
J. L. Lambert, Aide-de-camp. 3me

$25 de Récompense.

PARTI marron le 13 février 1853, le nègre VENUS, âgé de 35 à 40, ans; taille 6 pieds, environ, marchant un peu courbé, les pieds en dehors, parlant anglais et français; ayant l'habitude de travailler à bord des steamboats. Son intention est de quitter l'Etat. Les capitaines de steamboats et de remorqueurs sont notifiés de ne point le recevoir à leur bord, sous peine d'être poursuivis selon les rigueurs de la loi.

La récompense ci-dessus promise sera payée à quiconque le logera dans une geôle de cette ville ou le conduira chez Henry Pinard, encoignure Chartres et St Louis. 3 mars—30f

Damejeannes! Damejeannes!

EN débarquement du navire George Hurlbert, venant du Havre:

1000 damejeannes de 5 gallons. 100 do de 3 do; 100 do de 2 do; 100 do de 1½ do, à vendre par
3 mars E. TALAMON, 166, Royale

FROMAGE de Gruyère—En débarquement du navire George Hurlbert, du Havre—1 tonneaux fromage de Gruyère 1ère qualité, à vendre par
3 mars E. TALAMON, 166 Royale

CHARBON PULVERISE—100 boucauts en débarquement de la barque Alvarado, venant de Philadelphie, à vendre par X. LAMBERT,
3 mars No 62, rue des Magasins

CANDIDAT POUR LE CONSEIL DES ASSISTANT-ALDERMEN.

Nous sommes autorisés à annoncer que M. Julien JAMENNE est candidat pour représenter le premier et deuxième wards (2e district) au Conseil des assistant-aldermen.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer M. E. EGGLESTON, comme candidat à la place de juge de la Troisième Cour de District de la Nile Orléans au cas de la Cour qui sera appelée à le remplacer par la nouvelle Constitution.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL.—Mars 1853.

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

André, la dame veuve	Lacourrière, Jean
Brosté, Jean Pierre	Lejaunie, Pierre
Borée, Jean Etienne	Lepoly, de Louis Philippe
Mattei, Benoît Marie	Léger, les époux
Beaufort, Amant Alphonse	Lebreton, Louis Joseph
Bougarel, Jean Baptiste	Lebreton, Berthy Mme veuve
Benteveil, les époux	Lebreton, Mle Joséphine Louise Estelle Mlle
Cayon, Guillaume	Lassine,
Casterets, Jean	Lavergne, H D
Durand, de St-Romes Mme veuve	Lahaye, Guillaume
Domingue,	Lamblin, femme Moulis
Ieuprés, A Richard	Langlois, Désir Antoine
Dastugue, la dame veuve	Maugey, bottier
Dasang, Louis Pascal	Moraux, Philippe
Delesolle, Louise veuve Brodowski	Mars, les époux
Friedrich, Gustave	Mouzard, Jean Marie
Gicquel, les époux	Rougier, Mademoiselle
Giro, Anthony Joseph	Rivaux, Mme
Garnier, François Tousst	Rousselle, Auguste
Gaborit, François Xavier dit Coucheteur	Stosse, Jacques
	Savort, Claude
	Schreiber, Che les époux
Godard, J L	Trameau, Adolphe
Hémard, Jean Baptiste ou Pierre	Valois, Louis
Jarlan, Jean Simon	Vion, la dame veuve
Jarnan, Célestin et Marianne	Vigneaux, Henry
Jacquerey, Auguste	Vigelle, Mme veuve
Kleinbeau, Jacques	Vial, Léon
	Wolf, Jacques les époux

A. Boissière, agent des Assurances Maritimes de Paris et du Havre, pour le règlement à l'amiable des avaries.—S'adresser au Consulat de France.

La Chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No. 169, entre St. Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi 3me

CHANGEMENT DE DOMICILE.

VENTE AU PRIX COUTANT.

J. FEYTEL devant transférer son magasin la saison prochaine, de l'encoignure Chartres et Conti au No 22, rue de Chartres, et vouloir ouvrir ce nouvel établissement avec des marchandises entièrement fraîches, se propose de vendre son stock actuel **au prix coutant**.

Cet assortiment dont une grande partie est d'importation toute récente, ne renferme aucun article dont l'achat remonte à plus de deux ans.

Il se compose de:

Montres or et argent patent. Lépine et Duplex, anglaises, françaises et suisses, des meilleures fabriques.

Montres pour dames, or et émail, enrichies de diamants et pierres précieuses

Pendules et candélabres.

Bijouterie dans toutes ses branches, telles que:—Leontines, Chatelaines, chaines de sureté, chaines de gilets, broches, parures et demi parures, boucles d'oreilles, épinglettes, bagues, boutons de chemises et manches; dés en or, et une quantité d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer.

Grand assortiment de Diamants.

Messieurs les habitants de la ville et de la campagne sont invités à visiter son magasin, ils y trouveront d'excellents marchés à faire.

Il vient de recevoir par le Lemuel Dyer, du Havre, un très joli assortiment de bijouterie française ainsi qu'une facture de montres suisses.

Il vient de monter un atelier de fabrication d'argenterie où il se chargera sur commande, de la fabrication des couverts d'argent, unis et à filet, sur modèle français ou autres. Les personnes qui désireraient faire renouveler ou remettre à neuf leur argenterie trouveront à le faire avantageusement en s'adressant à lui.

A vendre:—L'installation de son magasin actuel—Cette installation est presqu'entièrement neuve, n'ayant été en usage que l'espace de 2 années. 3 mars

Avis aux créanciers.

LES créanciers de feu EUGENE ANTIGUENAVE sont requis de présenter leurs réclamations dans le délai de dix jours, à M. J. H. Ashley, exécuteur testamentaire du défunt, à l'encoignure Levée et Jefferson, ou à M. Z. LAYOLE, avocat, à son bureau No 7, rue St-Pierre. 2 mars—10

UN bon ouvrier FERBLANTIER, parlant français et connaissant le travail d'un habitant, trouvera un emploi durable rue de la Douane, 85.

Inutile de se présenter si on ne peut remplir ces conditions. 2 mars—

A LOUER—La vaste et agréable maison No 250, rue Royale entre Hôpital et Quartier. Pour les conditions, s'adresser au No 28, Bank Place. 2 mars—5

A. STURZENEGGER & ETERNOD,

44, rue Bienville, encoignure Chartres,

VIENNENT de recevoir par les navires John G. Koster, Lemuel Dyer et via New-York, par les steamers William Penn et Empire City, les marchandises suivantes, et les vendront à des prix excessivement bas:

2 caisses broderies, chaussettes, manches, cols, manteletts, &c.

2 caisses soie noire en bobines, Gros de Naples et Gros Builliant

1 caisse Gros du Rhin, toutes largeurs
1 caisse Florence, 1 do. Rubans façonnés, riches.
1 do Rubans taffetas noir.
1 do Barège pour voile.
2 do Barège pour robes, impr., de toutes qual.
1 do Gants de soie et filet; 1 do. Eventails.
1 do Ombrelles et Marquises, haute nouveauté
2 do Parapluies de soie; 1 do demi-parapluies do
2 do Cravates de soie noire; 2 do Taffetas noir
4 do Coutil pur fil; 6 do Cotonnade française
4 do Chapeaux de paille d'Italie, pour hommes
3 do Pailles assorties.
1 do Chapeaux de paille pour dames.
1 do Drap d'été et pointillé.
1 do Fleurs assorties; 3 do. Crêpe crêpé.
4 do Mousseline damassée à carreaux, riche.
6 do Mousselines toutes sortes
1 do Bretelles riches et ordinaires

Mouchoirs Madras, bleus et blancs; do. imprimés et brodés; do. ginghams; Châles de coton; Mousselines imprimées; Drap de laine; Cravates, Jaconats à bandes; Fil rouge; Chemises de toile; Peaux cirées; Eau de Cologne; Cigares, &c. 9mo

A. STURZENEGGER & ETERNOD,

Rue Bienville No 44, Encoignure Chartres.

ATTENDU par les navires Geo. Hurlbut, Wurtemberg, Old England, J. R. Gilden et Olivia: 140 caisses de marchandises sèches offrant un riche assortiment de ginghams, cotonnades, soieries, mousselines, dentelles, chapeaux de paille pour dames, chapeaux de paille pour hommes, haute nouveauté, rubans de soie, etc., parapluies de soie, et une grande variété de bonneterie, cravates de soie noire, &c., &c.

Ces marchandises seront vendues au prix de manufacture. 2mars

REÇU par différents arrivages du Havre et du Nord et à vendre par le soussigné:

Castoréum en cannettes d'une livre,
Acide gallique do do,
Do Benzoïe do d'une demi livre.
50 livres gomme opium.
5 do extrait de quinquina gris,

Une livre nitrate d'argent fondu etc. avec un grand assortiment d'herbages pour usage pharmaceutique.

P. CUSACHS,
2mars Encoignure Royale et St-Philippe.

SULFATE—300 onces sulfate de quinine de Henry, 300 onces do do de Tarr, 300 do do de Howard & Kent, 110 do do de Pelletier, à vendre par P. CUSACHS,
2 mars enc. Royale et St Philippe

GOMME laque—10 caisses gomme laque, à vendre par P. CUSACHS,
2mars enc. Royale et St Philippe

ABSINTHE—300 livres absinthe mineure, à vendre par P. CUSACHS,
2 mars enc. Royale et St Philippe

AMANDES amères—200 livres amandes amères à vendre par P. CUSACHS,
2 mars enc. Royale et St Philippe

SAFRAN—30 livres safran oriental à vendre par P. CUSACHS,
2 mars enc. Royale et St Philippe

BOIS de réglisse—5 balles à vendre par
2 mars P. CUSACHS.

EN débarquement du navire Hurlbert du Havre—30 caisses Absynthe Pernolt & fils, à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co.,
2 mars 9 et 10 Jefferson.

ATTENDU par les navires Olivers, Old England et Hildesburg,—1000 damejeannes de 5 galons; 500 do, do. 3 galons; 500 do. do. 2 galons; 500 do. do. 1 galone; 25 caisses fromage 100 livres; 20 meules Gruyère Suisse. LANATA, GANDOLFO & Co.,
2 mars 9 et 10 Jefferson.

HUILE DE BALEINE—1000 gallons, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
2 ms 29, Vieille Levée

INDIGO—10 surons de Caracas, 4 caisses de Manille, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
2ms 29 Vieille Levée

VINS—200 quarts barriques vin d'Oporto et de Madère, de Xerès, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co.
2ms 29 Vieille Levée

WHISKEY—60 barils vieux Rosnoke, à vendre par W F VREDENBURGH & Co.
2ms 29 Vieille Levée

RHUM—20 barils de N. E. White, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co.
2ms 29 Vieille Levée

BI Carbonate de Soude—50 barillets en débarquement et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co.
2ms 29 Vieille Levée

RIZ—300 tierçons, en débarquement de la barque Susan, à vendre par E J HART & CO.,
2 mars 79, rue Tchoupitoulas.

VIN rouge et blanc en barriques et en caisses; 40 barriques vin rouge pour familles,

10 do do Montferrand,
40 caisses do St-Julien et Margaux,
17 do do Lanessan Médoc 1841,
10 do vérit. du St-Julien do 1841,
252 do do do Arsac do 1844,
85 do do do et-Estèphe do 1846,
27 do do do La Rose do 1834,
130 do do vin blanc Preignac do 1847, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co,
1me—6 22 Vieille Levée

VIN d'Oporto et de Madère—40 quarts vin d'Oporto Regis, 60 do do de Madère do, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co,
1me—6 22 Vieille Levée

VIN de Malaga—105 barils vin sec de Malaga, 69 quarts do do do, 50 barils vin doux do do, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co.,
1me—6 22 Vieille Levée

DIVERS—150 caisses vin Muscat Frontignan.
50 caisses kirsch de Noilly & Co.
10 do cont. chacune 100 demi boîtes pois verts
60 do fruits au jus assortis, diverses marques.
100 do fruits à l'eau de vie do do.
50 do fraises à l'eau de vie, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co.,
1me—6 22 Vieille Levée

AMANDES—200 sacs amandes fraiches à la dame, en débarquement et à vendre par
FDO DE FUENTES & Co,
1me—6f 22, Vieille Levée

GOYAVE CONSERVEE—10 caisses de petites boites de Goyava, gelée et marmelade, en débarquement et à vendre par
FDO DE FUENTES & Co,
1me—6f 22, Vieille Levée

VIN DE XERES ET DE MADERE, 1re qualité—19 quarts et 30 huitièmes vieux vin de Madère, 7re qualité.

23 quarts et 14 huitièmes vin de Xerès, en magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co.,
1me—6f 22, Vieille Levée

EAU DE VIE COGNAC—80 quarts très vieux cognac 1re preuve, de J. J. Prom & Co; 10 do R. R. 5 quarts do do; 15 do do do J. J. Prom, champagne fin; 10 quarts do 4me preuve, de E. Lompey; 30 quarts de do J. & J. Prom & Co, la Rochelle; 10 do do do, à vendre par FDO DE FUENTES & Co,
1me—6f 22, Vieille Levée.

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés:—175 barriques vin rouge; 20 do pour familles; 250 caisses vin rouge St Julien; 395 do Côte Rôtie; 150 do vin blanc Château Blessac; 20 do eau de fleur d'oranger de L. Sardon; 15 do absinthe; 20 do Xerès, Malaga, Monserrat, Volnay, &c. 16 quarts barriques cognac, des marques bien connues de J. A. Delmestre et Longprey; 200 damejeannes de 5 gallons; 15 paniers champagne de 1re qualité; 125 caisses vin muscat Frontignan; 30 balles de 18,000 bouchons fins, surfins et extrafins; 40 paniers huile véritable de Plagniol; 40 balles amandes du Languedoc, 1re qualité.

PAUL JUGE FILS & Co,
1me 27, rue St Louis.

AVIS.

LES créanciers de feu Polycarpe Lebœuf Robichaud Paul Robin, et de sa succession, sont notifiés de présenter leurs titres de créance au bureau du soussigné dans le délai d'un mois à dater de ce jour, sous peine de forclusion. C. V. Foulon, curateur comptable. [illegible]

VIN D'OPORTO—6 barils vieux vin d'Oporto de Londres, à vendre par COUTIN & RANSON,
4 jan 13, rue Bienville

AVIS AUX MODISTES.

Le soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages un grand assortiment de rubans pour chapeaux, de chapeaux, de fleurs artificielles, de chapeaux dentelles, de broderies, de dentelles et tulles nouveaux, de broderies, de dentelles et tulles façonnés; et autres articles convenables pour modistes.

Toutes ces marchandises sont offertes aux conditions les plus libérales. J. LOUVRIER,
25 fév—30f 63, rue de la Douane, près de Chartres.

ON demande de quelques bonnes Piqueuses dans la suite. S'adresser rue Gravier, No 115, entre St-Charles et Carondelet, aux "Variétés Saloon," de 7 1/2 à 8 1/2 du soir. 1er mars—3f

Demande d'une institutrice.

ON demande une institutrice pour faire l'éducation d'une jeune personne à la campagne, capable d'enseigner l'anglais, le français et le piano. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille. 28 fév 3f

A Vendre

UN MULATRE de 18 ans, excellent domestique de maison et cocher, parlant anglais et français, pleinement garanti.

S'adresser au café de l'Ellipse, encoignure Moreau et Champs-Elysées, 3me District,
Prix: $1,000. 2mars—3f

$5 de Récompense.

PERDUE OU VOLEE.—Samedi, 26 courant, entre 11 et midi, du warf du ferry de la 1re Municipalité, une CHIENNE d'arrêt, répondant au nom de Diane, poil ras, grandes taches brunes.

1me Encoignure Chartres et Conti, No 97.

VOLE OU EGARE.—Disparu de devant notre porte, vendredi après-midi 25 du courant, un cheval de louage portant, selle noire et des rênes tressées. Une récompense convenable sera donnée à quiconque nous ramènera le dit cheval.

E J HART & CO.,
28fév 79, Tchoupitoulas

Changement de domicile.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il a transporté son magasin du No 69 rue du Canal (ancien No 13) au No 118, de la même rue, entre Royale et Bourbon, dans les bâtisses Touro. Dans ce nouveau local il tiendra constamment un assortiment des plus variés, d'articles de fantaisie et de ménage, en gros et en détail, aux prix les plus modérés.

Aussi—Toutes les étoffes et confections pour habitation. P. A. HEBRARD,
No 118, rue du Canal, entre Royale et Bourbon, dans les bâtisses Touro. 15 jan—3 et 2me lpa

BEURRE de Goshen—beurre jaune de choix, en débarquement des navires St-Louis et Creole, à vendre par JOS. H MARKS,
1me 76 et 78 Magasins

CHANDELLES MOULEES—25 caisses en débarquement du navire Chs. Humberton, à vendre par JOS. H. MARKS,
1me 76 et 78, Magasins

MAQUEREAUX No 1—en barils, demi et quarts, à vendre par JOS. H. MARKS,
1me 76 et 78, rue des Magasins

CASSIE, clous de girofle et muscade, à vendre par JOS. H. MARKS,
1me 76 et 78, rue des Magasins

FRAISES A L'EAU DE VIE—100 caisses à vendre par JOS. H. MARKS,
1me 76 et 78, rue des Magasins

SAVON No 1 de Colgate et Winchester assortis, à vendre par JOS. H. MARKS,
1me 76 et 78, rue des Magasins

HARENGS No 1—50 barils, à vendre par
JOS. H. MARKS,
1me 76 et 78, rue des Magasins

Produits de la Havane.

CAFE—100 sacs café vert de 1ère qualité.

Sucre—blanc, florette, quebrado jaune, brut et cucurucho.

Confitures—Pâte et gelée en quarts de boites, venant d'être reçues par la goëlette Midas arrivée de la Havane.

Conserves—Un grand assortiment des manufactures Ibana et Dominica.

Cigarettes—Un grand assortiment des marques les plus recherchées.

Papier pour cigarettes—Quelques balles de première qualité.

Picadura—Un petit lot de picadura franche.

Tabac—200 balles tabac en balles, de la Havane et de Cuba, pour capes et tripes, Vega de 1ère qualité.

Cigares de la Havane—1,000,000 des marques les plus recherchées, savoir: la Espanola, Castanedo, Justo et Caulan, Empire City, la Filantropia, la Fontes, la Novena, el Zorzano, Magnolia, Don Juan, &c. &c. comprenant: Regalias, Med et Reg, Millares, Londres, Prensados, Catedrales, Regentes, Trabucos, Canones, &c.

En débarquement de la goëlette Mary Elizabeth:

Une grande facture de la marque bien connue: LA TRINIDAD; le tout à vendre à des prix raisonnables par DELVAILLE & MORENO,
1 mars—12 34 Vieille Levée

$25 de récompense.

PARTIE marronne le 13 mars 1852, une jeune négresse nommée CORINNE, âgée de 17 ans, très noire, belles dents, taille ordinaire, parlant français

La récompense promise sera payée à quiconque la logera dans une geôle de cette ville. S'adresser à Mme Vve LEVASSEUR, rue des Ursulines, entre St-Claude et Rempart.
28 fév—12f

Modes et Nouveautés.

ISAAC SAWIN,
44, Rue du Camp au 1er,

VIENT de recevoir par les navires Québec, Toulon, St-Louis, les steamships Empire City, Ben Franklin et Wm Penn, un assortiment complet de:

Chapeaux crin et autres, fantaisie, pailles pour dames et fillettes, Capottes soie et crêpe pour printemps, Bergères grises blanches p. fillettes Rubans Velours. Crêpes, Borderie coton et soie, Crêpe lisse. Taffetas ciré, Fleurs artificielles, Tarlatanes, Bobinet tulle, Paille pour garnitures, &c.

A toujours en magasin un bon assortiment de chapeaux de 75 c. à $1, forme nouvelle. Il appelle l'attention des acheteurs en gros, aux articles ci-dessus énumérés, les assurant que le tout sera vendu à des prix très réduits.

ISAAC SAWIN,
2fév 44, rue du Camp, au premier

Prunes Sèches.

REÇU en magasin par le navire Sylphide, de Bordeaux—25 caisses de 2 douzaines prunes sèches de différentes grandeurs, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
2fév Enc. Royale et Conti

VINS en caisses—600 caisses vin rouge St-Julien, à vendre par ANT. GIRAUD,
2fév 46, Vieille Levée

VERMOUTH—250 caisses Vermouth L. Noilly aîné & Co, 150 caisses do Turino.
A vendre par ANT GIRAUD,
2fév 46, Vieille Levée

HUILE D'OLIVE—100 paniers huile Plagnol, grandes et demi bouteilles.
A vendre par ANT. GIRAUD,
2fév 46, Vieille Levée

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge bon ordinaire.

75 barriques vin rouge Bergasse,
30 barils vin rouge Bréhert.
A vendre par ANT GIRAUD,
2fév 46, Vieille Levée

NOISETTES—17 barils noisettes parfumées de Marseille.
A vendre par ANT. GIRAUD,
2fév 46, Vieille Levée

SALAISONS—300 caisses salaisons assorties de Marseille,

15 barils olives verdales, 15 barils capres fines.
A vendre par ANT. GIRAUD,
2fév 46, Vieille Levée.

BOUCHONS—200 balles, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
2fév 20 rue de la Douane

EN débarquement du navire Sylphide de Bordeaux:—40 barriques vin rouge Margaux, Gonoilhac & Valery, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
2fév 20 rue de la Douane

MADERE—Constamment en magasin, des qualités supérieures, de la marque de Lacave & Echecopy, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
2fév 20 rue de la Douane

EN magasin et à vendre par les soussignés:
30 barriques vin rouge pour famille
26 quarts de pipes vieux vin de Porto,
10 do do do de Michel Reig.
30 caisses absinthe suisse.
30 barriques vin de Bergasse.
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
2fév No 20, rue de la Douane

COGNAC—50 quarts et huitièmes de pipes, sous les clés de la Douane à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
2fév 20, rue de la Douane

Champagne du et mi-du.

50 paniers Champagne supérieur de Heidsick,
20 paniers Champagne rosé de Joly,
10 paniers Champagne crème de Bougy,
10 do do nectar,
10 do do demi-bouteilles
A vendre par JOHN WINÇON,
Confiseur et Patissier,
15 jan—6 55, rue de la Vieille Levée.

CHARBON pulvérisé—20 boucauts attendus par la barque Alvarado, venant de Philadelphie, à vendre par X. LAMBERT,
11fév no. 62, rue des Magasins

CHOCOLAT FRANCAIS—4 caisses chocolat de la marque Gaillard & Co. de Nantes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
14 fév 17 et 19 rue St Louis

NOUVELLEMENT débarqué—100 barils de Pike's Magnolia whiskey, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
19fév—6f 13 & 15, rue St Louis

REÇU par le Wm Penn, de New-York, un assortiment de baleines de toutes longueurs, pour robes et corsets;

Peignes Bloomers, aiguilles Warrin;
Epingles de numéros assortis;
Cartes steamboats et autres;
Fil Marshall 1re et 2me qualité;
Fil Alexandre de tous numéros.

Par le Silas Holmes

2000 cordons souliers demi yarde;
100 grosses lacets corsets;
50 do marteaux à tapis;
Eventails lathannier superfins;
Cascarille en boites;
Peignes fins en ivoire, et autres articles.

Le tout à vendre en gros seulement, aux prix les plus modérés, par M. P. CHASSANIOL

EN magasin et à vendre par le soussigné—60 barriques vin rouge ordinaire;

70 barriques do pour famille;
15 do blanc Haut Sauterne;
130 demi do do do.
54 demi barriques vin rouge;
14 quarts Cognac Marquet;
4 do do très vieux et supérieur;
75 caisses fruits à l'eau-de-vie, diverses qualités—10 do au jus assortis;
70 caisses poire à l'eau de vie;
100 do vin rouge; 36 do vin blanc,
50 paniers bouteilles vides.

500 damejeannes toutes mesures;
100,000 bonbons, diverses qualités en balles de 15 et 30 mille et en sacs de 500 chaque.

PAUL LACROIX,
4fév 13, rue Toulouse

EAU de fleur d'oranger—150 caisses eau de fleur d'oranger en flacons, 150 do do en bocaux, 10 damejeannes eau de fleur d'oranger de l'Italie, à vendre par JOS. LANATA,
25fév 11, rue Jefferson, et 12, Toulouse

EAU Verte et Marasquin—60 caisses eau verte et marasquin de Zara, d'Italie, à vendre par
JOS. LANATA,
25fév 11, Jefferson, 12, Toulouse.

VERMOUTH—300 caisses Vermouth de Noilly Fils & Co., à vendre par JOSEPH LANATA,
26fév 11, Jefferson, 12, Toulouse

VIN de Muscat—300 caisses vin de Muscat de Desleng, 160 caisses de Jourdan Barre & Co, 50 do de Ancelly et Guigue, à vendre par
JOS. LANATA,
25fév 11, Jefferson, 12, Toulouse

VIN BLANC—300 caisses Haut Barsac et Haut Sauterne, à vendre par JOS. LANATA,
25fév 11, Jefferson, 12, Toulouse.

FROMAGE de Parmesan—10 fromages de Parmesan, à vendre par JOS. LANATA,
25fév 11, Jefferson, 12, Toulouse

VIN ROUGE—3000 caisses de St-Julien, St-Estèphe et Margaux Médoc, à vendre par
JOS. LANATA,
25fév 11, Jefferson, 12, Toulouse

MACARONI et Vermicelle—50 caisses vermicelle et Macaroni d'Italie, à vendre par
JOS. LANATA,
25fév 11, Jefferson, 12, Toulouse.

SOUFRE—En débarquement [illegible] LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, rue Jefferson.

MADERE—[illegible] à vendre par W. F. VREDENBURG & Co

AVIS AUX ENTREPRENEURS,

Grand Chemin de fer de la Nile Orléans, de Jackson et du Nord.

DES propositions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, Nile Orléans, jusqu'au 9 avril prochain, pour le nivellement, les travaux de maçonnerie et la construction des ponts sur le reste de la première division du grand chemin de fer de la Nile Orléans, de Jackson et du Nord, s'étendant de la ligne de la Louisiane à la ville de Jackson, Etat du Mississipi; distance de 95 milles.

Le chemin parcourt une pintière haute et salubre; cette considération jointe à la nature des travaux, rend le marché digne de l'attention des entrepreneurs du Nord.

Les propositions devront être soumises par des personnes capables.

On pourra examiner les plans et les devis au bureau de l'ingénieur à la N. Orléans et des assistans ingénieurs à Jackson et à Gallatin donneront tous les renseignements nécessaires après le 26 mars.

JAMES CLARKE, ingénieur en chef
1 mars—entlav

MARCHANDISES NOUVELLES POUR LE PRINTEMPS.

P. A. HEBRARD,

No 118, rue du Canal, entre Bourbon et Royale, [batisses touro.]

VIENT de recevoir par les derniers arrivages, un assortiment complet des articles suivans, sur lequel il appelle l'attention des acheteurs:

Jaconats imprimés de 10 à 50 cents la yarde,
Barèges imprimés et unis à 25 cts. la yarde,
Robes barèges unis, à volants,
Do do de do et mantelets,
Cols et manches mousquetaires, cols broderie anglaise en mousseline et jaconat, de 15c à $25, bandes broderie anglaise,
Festons et entredeux jaconat, gants Jouvin,
Mitaines et gants filets brodés, gants de soie couleurs et noirs,
Jupons brodés, bonnets mousseline, brodés,
Voilettes, dentelle, mantelet dentelle de Paris, pointes dentelle noire, mantelets mousseline, brodés,
Barèges bleu, vert et noir, pour voiles,
Cravates jaconat couleur, robes organdis imprimées, à volants,
Ombrelles, corsets, percale frappée, rubans,
Bobinet 12/4 à mousquitaires, blanc, bleu et rose,
Brin fil, blanc et écru, uni et à carreaux,
Mousseline suisse, unie et brodée,
Assortiment complet de chaussettes fil et coton, pour hommes et enfans,
Assortiment complet de bas fil et coton pour femmes et fillettes,
Boutons de nacre pour chemises, dito dito fantaisie pour habillements d'enfans, Un joli choix d'éventails—Mouchoirs batiste, unis et brodés, do do fillets, article nouveau, do do broderies en couleurs, toile à draps 5/4, 8/4, 10/4, 12/4 et 13/4,
Toile d'Irlande à chemises, garantie pur fil et de bonne durée,
Toile de Paris, toile de l'Inde (grass linen),
Ouvré œil de perdrix, damassé pour nappes,
Services de table, anglais, dito de Bern, indiennes nouvelles,
Rideaux mousseline et bobinet, brodés, serviettes ouvrées, fil unies et damassés. Damassés à carreaux de 10 à 25 cts.
Toiles patentées; un assortiment complet d'étoffes et habillemens confectionnés pour habitation. 1 mars

MARCHANDISES NOUVELLES.

GIQUEL & JAMISON,

18, RUE DE CHARTRES

VIENNENT de recevoir par le navire Lemuel Dyer du Havre et le steamer Wm. Penn, de New-York, un magnifique assortiment des articles suivants, savoir:

Robes organdies imprimées à 3 et 5 volants,
Barèges " " "
Mexicaines " " "
Brillantes imprimées, damas nouveaux
Barèges imprimés à 25 cents la yarde,
Jaconat français de 20 à 30 cts la yarde,
Brésiliennes imprimées. Jaconats imprimés à bandes,
Batiste imprimée et unie pour robes.
Coutil fil dessins assortis. Bazin à gilets nouveautés.
Drap d'été toutes couleurs. Mantelets dentelles noirs
Pointes dentelle noire. Voilettes dentelle véritables
Mantelets mousseline brodée
Voilettes gaze vert. Voiles de tulle
Cols crêpe noirs. Chemises flanelle gaze
Bas et chaussettes fil fantaisies, do do coton.
Chemises toile pour hommes.
Jupons en mousseline brodés.
Cols et manches Mousquetaires.
Bandes broderies anglaises.
Bonnets mousselines, brodés.
Entre-deux et festons jaconats.
Gants et mitaines filets brodés.
Gants soie couleurs et noirs.
Bobinet 12/4 à mousquitaires. Brin fil blanc et écru.
Rideaux bobinet et mousseline brodés
Cravates jaconats fantaisie
Bareges bleu et vert pour voiles, bourg, unis et brochés.
Indiennes petits dessins. Jaconat imprimé.
Mouchoirs batiste, unis et brodés

AUSSI:

Toile d'Irlande. Toile à drap.
Ouvré à œil de perdrix. Linge table damassé.
Toile du Nord et grise.

GIQUEL & JAMISON,
25fév 18, rue de Chartres

VOR. HEBERT & CO,

149, Rue de Chartres.

REÇU par le Lemuel Dyer, les ouvrages de Médecine suivants:

BOUCHUT maladies des enfans—1 volume in 8º.

A. BRETON, formulaire thérapeutique et matière médicale, concernant les MALADIES DE L'ENFANCE—Suivie de conseils relatifs à l'allaitement naturel et artificiel, au choix d'une nourrice, à l'Hygiène et à l'Education physique et morale des enfans, &c—1 vol in 12.

Traité pratique des maladies vénériennes, par J. G. Maisonneuve et B. Montanier, Docteurs et Médecins—ouvrage tout nouveau, 1 vol in 8º.
28fév

VOR. HEBERT & CO,

149, Rue de Chartres.

DIVERS articles reçus par le Lemuel Dyer—Règles plates pour dessin.

Equerres, do do.
Boites de mathématiques pour élèves.
Gomme élastique.
Papier à filtrer, &c.
200,000 cure-dents—Arrivés par le même navire.
28fév

Vor. HEBERT,

149, Rue de Chartres.

Livres Français;

BESCHERELLE, grammaire nationale;
PELLETAN E., profession de foi du XIXme siècle,
TABLEAUX de Paris, par Mercier;
FABLES de Lafontaine. 22fév

Vor. HEBERT,

149, Rue de Chartres.

REÇU par le Lemuel Dyer, livres espagnols: Don Quichotte, Gilblas, le Bachelier de Salamandre, Martinez, nouveau Sobrino, Chantreau, Grammaire espagnole et française. 22fév

SUCRE—200 caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par R. CAHUZAC & Co,
1er mars 30, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—1200 caisses sucre blanc, jaune et brut, de la Havane, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co.,
30, Vieille Levée.

MIEL de Cuba—20 barils miel de Cuba de première qualité, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par LABORDE & XIQUES,
1 ms 37, rue Commune

CIGARES—25 milliers pouces Regalias de la marque El Sol, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par LABORDE & XIQUES,
1 ms 37, rue Commune

CAFE—100 sacs café de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
1 ms 37, rue Commune

DIVERS—A vendre par B. VALLS, No 73, rue des Magasins,

564 milliers cigares de la Havane de toutes qualités,
306 boucauts riz de la Caroline, première qualité,
25 caisses sucre de la Havane blanc, jaune et terré,
180 sacs cacao de Maracaïbo, Guayaquil et Para,
4 barils tabac à chiquer, de Lilienthal.
10 caisses cigarettes de la Havane, et Sol, Espagnols
17 barils graines pour oiseaux,
26 sacs picadura, de la Havane,
140 pierres à filtrer,
7 damejeannes amandes douces sans coque,
16 sacs amandes à coque douce,
8 boucauts charbon pulvérisé,
23 barils noir animal,
9 pipes eau de vie d'Espagne, 1re qualité,
371 balles tabac de la Vuelta pour capes et tripes,
30 balles salsepareille,
6 balles papier pour cigarettes. 1er mars

TH. EIMBERGER, D. M.,

Médecin élevé en Allemagne et à Paris,

RUE DU MAINE, No 53, entre les rues Condé et Royale. 4 fév—6m

CIGARES de la Havane—En débarquement de la goëlette Alice 38,900 Regalias et Millares, La Lad, Sontag, El Lucerd, &c, et en magasin, un assortiment de plusieurs milliers des meilleures marques, à vendre à des prix très modérés, par
G. JORDA, importeur,
2fév 8, rue Crossman, au premier

MIEL—20 barils miel, en débarquement de la goëlette Midas, à vendre par
R. CAHUZAC & Co,
11fév 30, Vieille-Levée.

Livres de Piété!

REÇU par le Lemuel Dyer:
Manuel du Chrétien.
Nouveau Manuel de Piété.
Vie des Saints.
Les Evangiles.
Livres de Première Communion, velours blanc.
Semaine Sainte.
Imitation de Jésus Christ, etc. etc.
En vente chez A. PAYA & Co,
21 fév 56 rue de Chartres

Cartes à jouer opaques.

☞ Reçu par le Lemuel Dyer, un lot de Cartes opaques perfectionnées.

☞ ces cartes jouissent de cet avantage de plus en plus apprécié, qu'on ne peut voir au travers sous quelque jour qu'elles soient placées.

En vente chez A. PAYA & Co.
21 fév—30 56 rue de Chartres

Chemises françaises.

30, rue de Chartres.

A VENDRE à très bas prix par les soussignés:
30 douzaines chemises toile, grandes tailles,
10 do do do brodées riches,
40 do do devant toile, dern. modèles
10 do do percale, do do
20 do do Madapolam do do
10 do do en couleur,
LAGAY & LECANU,
8 fév 36, Chartres

Avis à MM. les marchands de la campagne.

GOBELETS ordinaires, convenables pour le détail ou l'exportation—1500 douzaines différens modèles et prix, à vendre par C. CARRERE,
21 fév encoignure Condé et Madison

FAYENCE commune, convenable pour le détail de la campagne—100 paniers formant un assortiment complet, à vendre par C. CARRERE,
21 fév encoignure Condé et Madison

COUTELLERIE de table et de poche—Un assortiment complet reçu de Sheffield, à vendre par
C. CARRERE,
21 fév encoignure Condé et Madison

A livrer par le navire Chas. Thompson, venant de Bordeaux:

140 barriques vin rouge St-Julien Médoc,
150 caisses do do.
30 caisses sardines Peneau, 1/4, 1/2 et gr. boîtes,
24 do fruits au jus do
2 do 100 boites pâtés truffés 1/4 et 1/2 boîtes,
50 paniers champagne, bouteilles et 1/2 bouteilles,
35 barils pruneaux,
10 caisses pruneaux en pobons,
18 do moutarde supérieure Bezos,
100 do cerises à l'eau-de-vie,
100 do liqueurs assorties Chauvet,
30 do anisette Marie Brizard.
J. B. PREAU & Co.
25 fév 31 et 33, rue Gravier

ATTENDU par le navire Winser Castle—20 balles bouchons diverses qualités, à vendre par
PAUL LACROIX,
4fév 13, rue Toulouse

ATTENDU par le navire C. Thompson, venant de Bordeaux:
103 barriques vin rouge, à vendre par
PAUL LACROIX,
4fév 13, rue Toulouse.

JOHN WINÇON,

CONFISEUR ET PATISSIER.

55, rue de la Vieille Levée.

Se charge de la confection de soupers pour bals et soirées.

Ses prix sont modérés. 15 jan—1 m

Biscuits de Cracknell.

500 boîtes biscuits de Cracknell, à vendre en gros et en détail, par
JOHN WINÇON, confiseur et pâtissier,
15 jan—6 55, rue de la Vieille Levée.

PAUL JUGE FILS. C. FASSY.

PAUL JUGE FILS & Co.,

Importateurs de vins, eaux-de-vie, sucre, fruits à l'eau de vie, &c. &c. &c.

ET MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,
21 fév 27 rue St-Louis

TAPIS!

UN grand assortiment de tapis de velours, de Bruxelles et ingrains, que nous offrons de vendre à bas prix mêmes.

Nattes.

Blanches, à carreaux et de fantaisie 4/4, 5/4 et 6/4.

Huiles pour planchers.

Huiles sale et autres qualités.

[illegible]

CRISTERNIER & DAMERON,
14 fév 26, Chartres, 32 Douane

[redacted]

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Rivière aux Perles, et Compagnie de Navigation.

LES livres de souscription au capital de cette compagnie sont ouverts au bureau de la Compagnie de Navigation de la Nouvelle-Orléans, au No 39, rue St-Charles, au bureau de C. De Ferlet (magasin d'encan de H. Vignié, au coin de la rue Conti et du Passage de la Bourse), et au bureau de Wm. L. Cushing & Co, No 63, rue de la Commune. Ils resteront ouverts pendant quatre mois conformément à la charte.

Par ordre du Conseil de Direction.

WM. L. CUSHING & Co,
11 fév—6m Secrétaire pro temp.

Salle de Concerts et Salon de Lectures.

MECHANIC'S INSTITUTE.

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera incessamment ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les concerts. Les conditions seront fort libérales.

S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier,
27oct—6m No 106, rue St-Charles

Galerie Daguerréotype de MOISENET,

No 1, rue du Camp, encoignure Canal.

LES personnes qui désireront faire faire leurs portraits au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISENET; elles pourront se convaincre alors par elles-mêmes de la valeur des daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Moisenet obtient des résultats que les autres artistes ont rarement cherchés jusqu'à ce jour, la ressemblance parfaite, les teintes douces et vigoureuses, et l'animation des traits. 23 déc—1

AVIS.

Gustave Pomez. Léon Girard.

POMEZ & GIRARD,

Marchands Commissionnaires,

Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs, etc.,
RUE ST-LOUIS, No 7, près la rue Vieille-Levée.
31 janv—1an

Usine Shakespear pour la fonte du fer et du cuivre.

WHEELER, GEDDES & Co.,

N° 208, RUE GIROD.

Fabrication de machines à vapeur et autres appareils.

F. F. WHEELER, JOHN GEDDES, SAM. SWOOP.
19 jan—6m

Mme et Mr BAROUSSE.

MME BAROUSSE préviennent les familles de la Nile Orléans, qu'elle a ouvert lundi dernier, chez elle, un cours de littérature, d'histoire et de diction à l'usage des jeunes personnes. Ce cours a lieu les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, d'une heure à trois.—On s'entendra, quant au prix, avec les familles.

En dehors de son cours, Mme Barousse donne aussi des leçons particulières chez elle, rue Royale, No 77, entre Conti et Bienville.

Mr Barousse se charge de donner des leçons particulières en ville. 16 fév—15f

LANGUE ANGLAISE.

M. PARMANTIER se propose de commencer, cette semaine, un cours d'anglais pour les personnes qui désirent se familiariser avec cette langue d'une manière prompte et sûre. Ceux qui voudront faire partie de ce cours sont priés de s'adresser au professeur, rue de la Commune No 95.
9 fév

MADAME FREMINEAU,

DESIRANT quitter les affaires, offre à vendre au prix coutant le joli choix de marchandises de saison qu'elle a en main, L'INSTALLATION du dit magasin, très avantageusement situé, à côté de M. Holmes, est également à vendre à des termes très raisonnables.

☞ Les personnes qui doivent à Mme Freminéau sont priées de venir régler leurs comptes pour le ler mars.

12 fév—1m 112 rue du Canal

COLLEGE DE ST. VINCENT.

Au Cap Girardeau, Etat du Missouri.

CE COLLEGE, auquel la Législature de l'Etat du Missouri a accordé en 1843 une charte et des privilèges universitaires, occupe un des sites les plus charmans qui se trouvent sur le Mississipi; il est situé au Cap Girardeau sur le Mississipi, à quarante-cinq milles au-dessus de l'embouchure de l'Ohio et donne les deux rives du fleuve. Quarante acres avoisinants appartiennent au collège, qui possède en outre, à sa vallée ou demi du village, une maison de campagne où les élèves peuvent aller passer leurs jours de récréation. Une éducation commerciale et classique complète est donnée dans ce collège

Conditions:

Pensions, cours, blanchissage, raccommodage, médecine et médecin, $150 par an.

Pour plus amples informations, s'adresser à
J. AD. KOZIER, avocat,
Avant du collège rue St Charles No 14

Le rév. J. D. O'Keefe, trésorier de ce collège, est en ville en ce moment. On peut le voir à l'Archevêché le matin, l'après-midi et de midi à 2 heures.
15 fév—3m

TABAC——TABAC.

LES soussignés, agents, viennent de recevoir une consignation de tabac de 5 morceaux, etc, à la livre, sur laquelle ils appellent l'attention particulière des marchands.

Ils ont également en magasin et continueront à recevoir, pendant la saison, un assortiment des manufactures de la Virginie, un approvisionnement de marques les plus recherchées de tabac d'une livre, d'une demi livre, 1/3 de livre, 5 et 8 morceaux à la livre, en morceaux de toutes dimensions.

Vieux rye whisky pour familles et vieille eau de vie de pomme, toujours en main

Les soussignés sont agents pour la vente de tabac fondu de la célèbre marque Julie Dew, de Warwick, Otey & Co, livres de James Kolb, demi livres de Robert Morris et un grand nombre d'autres marques bien connues et de première qualité.

MACMURDO & WARWICK,
1 fév—3m 85 rue Gravier

Habillements pour enfans et jeunes-gens.

F. FABRE & CO.

Encoignure St-Charles et Commune,
(Au-dessous de l'Hotel St-Charles.

APPELLENT l'attention du public sur leur grand assortiment d'habillements **pour jeunes-gens et enfans**. Ces vêtements sont de la dernière mode et sont offerts en vente aux conditions les plus raisonnables.
15 fév—1

Avis aux familles.

FLANELLE FRANÇAISE CROISEE ET UNIE.

CONSTAMMENT en mains et à vendre en détail par T. F. MINVIELLE,
1 fév—3m 65 Chartres rue Bienville

POIS DE VACHE, POUR PLANT.

POIS de vache pour plant—100 sacs pois de vache frais, de la Caroline, pour plant, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES,
19fév No 11 Front Levée entre Douane et Bienville

AVOINE d'Egypte pour plant—100 sacs avoine d'Egypte ou avoine noire, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES,
27 janv No 11 Front Levée, entre Douane

F. A. GONZALES,

Marchand de Foin, Mais, Avoine, etc:

No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville

A constamment en main de l'AVOINE d'Egypte, POIS pour VACHES, POMMES de terre pour plant, et GUANO du Pérou. 27 janv—1an

JOHN CLAUZURE,

Importateur et commissionnaire,

Vins de Bordeaux et de Marseille, Cognac, &c. 164, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre.

15 fév—

EN débarquement du Reindeer, venant de Marseilles,

30 barils madère,
10 do porto vine,
8 caisses absinthe, à vendre par
JOHN CLAUZURE,
15fév 164, rue Royale.

EN magasin et à vendre par le soussigné:
10 quarts cognac marque Combe & Martin,
5 huitièmes do do do
10 quarts do do Vignaud,
5 do do vieux do J. Laferrière 1845.
22 fév L. MAJESTE, 115, Chartres

EN Magasin et à vendre par le soussigné:
150 barriques vin St-Julien Médoc ordinaire,
100 do vins supérieurs pr familles div. marq.,
50 barils vin blanc,
50 barriques vin de Marseille, marque Bergasse.
L. MAJESTE
16 fév 115, rue de Chartres.

EN débarquement du navire John Curtis, capt Hogan, de Bordeaux—40 barriques vin rouge ordinaire, à vendre par PAUL JUGE,
14 janv 27 rue St Louis

RIZ créole nouveau—300 sacs en quarqueaux et à vendre par AVET FRERES.

50 PANIERS Champagne Heisdeck, à vendre par A. LARROQUE & CO.,
24 fév 42 et 44, rue de la Douane.

25 PANIERS Champagne Moet & Chandon, à vendre par A. LARROQUE & CO.,
24 fév 42 et 44, rue de la Douane.

25 BARRIQUES vin rouge bon ordinaire, pour famille, à vendre par
A. LARROQUE & CO.,
24 fév 42 & 44, rue de la Douane.

25 barriques vin vieux Hautes Graves, à vendre par A. LARROQUE & CO.,
24 fév 42 et 44, rue de la Douane.

10 barriques vin vieux, lers crus, à vendre par A. LARROQUE & Co.,
24 fév 42 et 44, rue de la Douane.

HUILE Plagniol en caisses et paniers, vermouth, kirsch, absinthe suisse, de Berthoud fils, Jean Renaud etc., à vendre par A. LARROQUE & Co,
24 fév 42 & 44, rue de la Douane.

EN magasin et à vendre par les soussignés,
100 caisses vin ordinaire, 50 do vieux,
25 caisses Haut-Sauterne,
15 barils vin blanc Ht-Preignac, vieux Madère, Porto, whiskey, brandy, etc., cognac des 1res marques, 4 demi-pipes F. H. Godard, jar.
A. LARROQUE & Co,
24 fév 42 & 44, rue de la Douane.

A. BARRAUD,

No 40, rue de Chartres.

VIENT de recevoir par le Lemuel Dyer:

Un très bel assortiment de peignes en écaille pour coiffure, dans le dernier goût,
Chemises toile, devants toile et de couleur,
Un très beau choix de bracelets à la dernière mode et à des prix modérés,
Voitures et calèches pour enfans,
Divers objets de fantaisie,
Un grand assortiment de cheveux,
Parfumerie fine, telle que pommade au jasmin, à la rose et autres odeurs,

Il vendra au prix coutant un très beau choix de vases en porcelaine lui restant et étant décidé à ne plus tenir cet article.

Il continue à donner des leçons de coiffures et faire sur commandes toute espèce de coiffures.

Il continue également à vendre de l'eau de fleurs d'oranger de première qualité. 25 fév

Emballage de Marchandises de printemps.

T. MOREAU,

151, Rue Royale, encoignure Toulouse et 38, St-Charles,

VIENT de recevoir par le navire Lemuel Dyer une partie de son assortiment du printemps, se composant de:

Cravates et cols Jaconat Birmingham, soie légère &c; Chaussettes rayées fil d'Ecosse pure, fil Perse pour hommes et enfans; do soie fantaisie; Cols Emile, do américaine, do anglais; Caleçons et bonnets de bain;

800 douzaines chemises coton devant toile;
Chemises toile de $32 à 90 la douzaine;
Chemises toile brodées;
Bretelles soie et tricot coton;
Jarretières soie, de rubans élastiques;
Broderie un complet assortiment;
Mouchoirs batiste et fantaisie, foulards;
Cannes montées et non-armées; parapluies;
Plumeaux de volaille, veste d'intérieur, écusson de toile;
Dito diadèmes, dito nécessaires, savons, cuirs;
Peignes chignon et à retrousser Buffle;
Houppes, &c. &c.

Nouveautés en mousselines, cotons, broderies, caprices p. robes, toile noire, ganse, nouvelles foulards, soie, galons, velours, dentelles, velours ceinture, velours armure broché, rubans velours, dentelles. Broderies noires et en couleur, aiguilles à tapisseries, boutons, cordons, ganses, cordes, ganses, cordons, boutons, corsets à poulies, ceintures, taffetas, gros grain, corsets à poulies, rubans d'enfants, de Londres, rubans blancs, pantoufles, parfumerie fine de Paris, savon de la reine, Isabelle; eau de Lavande, eau de Cologne, Lubin & Guerlain, eau de toilette, eau de Lavande, eau de Cologne, vinaigre cosmétique, eau Odontine et Elixir Pattier, Elixir Raspail, &c. T. Moreau attend par les navires Wurtemberg, Olivia, Sarah Bridge, Old England et George Hurlbert, le complément de ses marchandises de saison qu'il vendra aux prix les plus réduits. 22fév

NOUVELLEMENT débarqué et en magasin, 26 caisses Macaroni, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
25 fév—6f 13 et 15, rue St Louis.

VIN BLANC—40 barils vin blanc [illegible], à vendre par COUTIN & RANSON,
4 jan 13, rue Bienville

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

JEUDI 3 MARS 1853,
BENEFICE DE M. DELAVARDE.
La première représentation de:
LES MARTYRS,
Grand Opéra en 4 actes, de Donizetti.
MM. DELAVARDE, GENIBREL, DIGUET,
Mme FLEURY JOLY.
☞ On commencera à 6 heures 3/4

THEATRE ST-CHARLES.

Quatrième représentation de la célèbre actrice américaine ANNA CORA MOWATT.

JEUDI, 3 MARS,

La tragédie de: ION. — Danse à caractère par Mlle H. Vallée.—Le spectacle se terminera par THE ROUGH DIAMOND.

THEATRE AMERICAIN.

JEUDI SOIR, 3 MARS.

Grande Soirée Magique, pour le bénéfice de Mme Macallister qui fera, à cette occasion, le merveilleux tour de force de LA SUSPENSION AERIENNE. **M. Macallister** fera des tours de prestidigitation étonnante.

☞ La dernière représentation de tour ayant obtenu un grand succès, MACALLISTER en donnera une seconde et dernière SAMEDI prochain, à midi et demi.

☞ Pour plus amples détails, voir les affiches.

☞ Les portes s'ouvrent à 7 1/4 heures et le spectacle commence à 7 1/2 heures.

☞ Prix d'entrée:—Premières loges et parquet, 50 cents; secondes loges et troisièmes, 25 cents. Pas de moitié prix pour les enfants. 3 mars

LE DERNIER GRAND CONCERT

De OLE BULL

A LA NOUVELLE-ORLEANS

aura lieu vendredi soir, 4 mars, A LA SALLE DES ODD FELLOWS

Il sera secondé en cette occasion par

MME AMALIA STRAKOSCH et

MLLE ADELINA PATTI, le phénomène musical, Directeur et chef d'orchestre, MAURICE STRAKOSCH

Programme.

Première partie.

1—"La Chasse," fantaisie caractéristique, composée et exécutée par
Maurice Strakosch.

2—"Ah! Non Giunge," le célèbre rondo final de la Sonnambula, chanté par
Mlle Adelina Patti.

3—"Polacca Guerriera," composée et exécutée par
Ole Bull.

4—Brillante cavatine du Barbier de Séville, de Rossini, chantée par
Mme Amalia Patti Strakosch.

5—Le célèbre "Air-Polka," de Mme Strakosch, chanté par **Mlle Adelina Patti**

6—Grande fantaisie nationale, pour le violon seulement,
exécutée par Ole Bull.

Deuxième partie.

1—"Le Rossignol," scène des bois, composé et exécuté sur le piano par
Maurice Strakosch.

2—La romance "Ah! mon fils," du Prophète, grand opéra de Meyerbeer, chantée par
Mme Amalia Patti Strakosch

3—"La Prière d'une Mère," fantaisie religieuse, composée et exécutée par
Ole Bull.

4—"Chant de l'Echo," de Jenny Lind, chanté par
Mlle Adelina Patti.

5—La chanson à boire de "Lucrèce Borgia," chantée par **Mme Amalia Patti Strakosch**

6—La célèbre "Danse des Sorcières," de Paganini, exécutée par
Ole Bull.

☞ M. Strakosch jouera sur un magnifique piano à sept octaves, de Pleyel, que M. H. D. Hewitt a bien voulu prêter.

DISPOSITIONS INTERIEURES.

Les prix des billets d'entrée ont été fixés comme suit: **$2 et $1.**

La vente des billets de deux piastres commencera jeudi 3 mars, à 9 heures du matin, au contrôle, à la salle des Odd Fellows. Les billets de $1 et la balance de ceux de $2 seront vendus vendredi.

On donnera, avec chaque billet un certificat portant le numéro correspondant à chaque siège. Le certificat établit le droit au siège et devra rester entre les mains du porteur.

☞ Il y aura à la porte, le soir du concert, des commissaires portant des rosettes à leurs habits, qui seront chargés de conduire chaque personne à sa place.

☞ Les portes s'ouvriront à six heures et demie, le concert commencera à sept heures et demie.

Dernier Grand Concert de Ole Bull

On peut se procurer des sièges de choix au bureau de l'hotel St-Charles.

DERNIER GRAND CONCERT DE OLE BULL.

On peut se procurer, au magasin de pianos et de musique de W. T. Hewitt quelques-uns des meilleurs sièges pour le concert.

DERNIER GRAND CONCERT DE OLE BULL.

On peut se procurer, au magasin de pianos et de musique de W. T. Mayo, No 5, rue de Camp, quelques-uns des sièges de devant.

DERNIER GRAND CONCERT DE OLE BULL.

On peut obtenir quelques sièges très bien placés en s'adressant au bureau de l'hotel St Louis.
2mars—2

A la demande d'un grand nombre de citoyens de la Nouvelle-Orléans,

Mme EMMA G. BOSTWICK,

donnera un

GRAND CONCERT de plus,

LUNDI SOIR, 7 MARS, A LA SALLE DES ODD-FELLOWS.

Mme Bostwick sera secondée par les artistes suivants:

M. HENRY APPY, le violoniste distingué,
M. JULIUS SIEDE, le célèbre flutiste solo,
MLLE ANNIE OLIVER, le prodige musical sur le concertino, et
M. HERR THILLOW, tiendra le piano.

☞ Le programme sera publié plus tard.

☞ Les billets d'entrée seront vendus $1 chaque pour toutes les parties de la salle. On peut s'en procurer aux principaux hôtels, aux dépots de musique et à la porte de la salle, le soir du concert.

☞ Les portes s'ouvriront à 7 heures, et le concert commencera à 8 heures.

☞ On peut se procurer des sièges réservés sans prix extra, au contrôle de la salle, jeudi et vendredi, de 10 heures à midi

2 mars— F. THIES, Agent

La Jeune Géante Américaine, costumée à la Bloomer

EXHIBITION DURANT LA SAISON.

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Vannuchi est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chaque. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir.

En outre des **Figures en cire**, on verra la **Jeune Géante Américaine**, âgée seulement de dix-huit ans. Ses bras sont d'une grosseur de 2 pieds 4 pouces et 6 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 519 livres et est parfaitement proportionnée dans sa personne. Cette jeune géante a été engagée pour quelque temps seulement et sera visible à dater d'aujourd'hui samedi, 26 du courant.

☞ Les prix sont les mêmes. 26 fév

MUSEE DE DAN RICE,

Contenant un Million de Curiosités.

DAN RICE exhibe, en ce moment, à son Musée l'**Enfant Sauvage de Ceylon**, (un lusus naturæ) qui a étonné le monde scientifique.

Un grand OURANG-OUTANG vivant.

L'Heureuse Famille, qui charme tous les spectateurs.

Des milliers d'exemples de l'Histoire naturelle.

Une grande collection d'animaux vivants; un cabinet d'antiquités d'une grande rareté; une députation du **Céleste Empire**, dans laquelle se trouve un des descendants de l'empereur de Chine.

Un Modèle de la ville de SAN-FRANCISCO,

qui restera exposé cette semaine seulement.

☞ Dan Rice exhibera bientôt la relique extraordinaire, le **ZEUGLODON**

☞ Le Musée est ouvert de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

☞ Les dames peuvent visiter l'établissement à n'importe quelle heure de la journée.

☞ Prix d'entrée 50 cts, enfans, moitié prix.
19fév

HIPPODROME DE DAN RICE.

DAN RICE est arrivé, et, avec sa magnifique troupe, comprenant quelques-uns des **meilleurs écuyers du monde**, avec de **magnifiques costumes et les plus beaux chevaux des Etats-Unis,**

A ouvert l'Amphithéatre, rue St-Charles, pour la saison.

Les jours de l'ancienne chevalerie sont rappelés par de

GRANDS TOURNOIS

Et de brillantes Courses de Chevaux.

Ce spectacle rehaussé par l'originalité de Dan Rice, les évolutions extraordinaires des chevaux et en particulier d'EXCELSIOR, de HENRY CLAY d'EUREKA et de BEPPO, font de l'hippodrome un des lieux d'amusement les plus recherchés du Sud.

☞ Représentation à midi tous les SAMEDI.

☞ Entrée aux premières 50 cents; parterre, 25 cents. 15 janv

CHAMPION DE LA GEORGIE.

LE JEUNE TAMBOUR.

☞ Ce petit prodige musical se dirige vers le Sud et arrivera incessamment à la Nouvelle-Orléans. Sa réputation le précède, et l'écho nous apporte le bruit qu'il soulève sur son chemin. Le triomphe du dix-neuvième siècle, l'orgueil de l'Amérique, voilà ce qui resplendit déjà dans le lointain. 11 fév

DEPOT DE PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU,

No. 57, RUE DU CAMP.

Papier et Fournitures de Bureau de toutes espèces.

Papier à écrire, à imprimer et papier de Livres, Cartes à Jouer, Cartes d'imprimeurs et encre à imprimer.

REGISTRES DE TOUTES ESPECES,

ET UN ASSORTIMENT GENERAL DE

FOURNITURES DE BUREAU,

d'importation et du pays, propre à toutes les branches du Commerce.

HENRY L. POTTER,
26fév—1an No. 57, rue du Camp.

QUINCAILLERIE

AUX PRIX COUTANT,

Pour du Comptant.

LE SOUSSIGNE,

En liquidation,

Offre à vendre au No 59, rue de la Levée, Entre St-Louis et Conti,

Son STOCK de QUINCAILLERIE, en gros ou demi gros, au prix coutant,

Pour du Comptant.

☞ Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment.

P. A. LANAUZE, 59, Rue de la Levée.
26fév—30j

Livres à copier améliorés.

LES soussignés, agents dans les Etats du Sud pour les

LIVRES A COPIER EN PARCHEMIN DE MANN, en reçoivent un approvisionnement complet, avec folios imprimés de 300, 500, 700 et 900 pages.

Ces livres sont solidement reliés et cousus sur parchemin; le dos en est brisé

☞ Ces livres ont obtenu la préférence sur les autres partout où ils ont été introduits.

☞ Une belle page d'écriture s'attachera aussi à tout du papier à copier commun, mais une copie parfaite et distincte pour être faite sur le PAPIER PARCHEMIN.

☞ Le papier parchemin étant fait avec de bonnes fibres de fil, on peut y tracer des lignes sans que le papier boive.

Aussi: Un grand approvisionnement de presses à copier, à des prix réduits.

A vendre par E. R. STEVENS & CO.
22fév—1an 51 et 53 rue Commune

LIBRAIRIE F. MEYER.

Rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre.

CONSTAMMENT à vendre à des prix extrêmement réduits—Ouvrages de Littérature, Sciences,—Voyages,—Art Mécanique —Médecine,—Livres de Droit, Atlas, livres rares, ouvrages illustrés et autres.

Par les derniers arrivages, un grand choix de romans nouveaux, romans de [illegible].

INDIGO—10 surons [illegible] à vendre par [illegible]
26fév [illegible] Vieille Levée